

Ms. P. 134

Order East Asiatic  
No. 7-27  
Jan 19

# BULLETIN

de

## L'Université l'Aurore

# 震旦雜誌

9  
1919

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU TAOISME	E. Cahen
LA PLACE QUE DOIVENT OCCUPER L'AVANCEUR ET LA LITTÉRATURE CHINOISES DANS NOS ÉCOLES CATHOLIQUES	Mathias Sarrin
TECHNIQUE D'UNE DIGITALE	R. de Jager
L'ORGANISATION COMMUNISTE CHINOISE	G. Heiss
LIN-YU-TAÏ NG, L'ESSAYISTE ET L'HUMORISTE	P. Nivelle
ANALOGIE ENTRE DES INSTITUTIONS DU DROIT CHINOIS ANCIEN ET DU DROIT FRANÇAIS MODERNE	Jean Baille
NATURE COMPLÉMENTAIRE DES PHILOGOQUES CHINOISES ET ÉTRANGÈRES	Wassong Sze
MÉLANGES RECENTS DÉCOUVERTES SUR LES TRIBUS OCCIDENTALES HISTORIQUES DE LA CHINE (Népal)	Robert Hovorka
ENTRÉE DES OBJETS BRONZÉS DE CHINE PAR LES MISSIONNAIRES DE 1657-1786	J. Derrida
L'UNIVERSITÉ L'AURORE DE SHANGHAI	
ENGLISH SUMMARY	

1920—III, Tome 91, Janvier-Avril SHANGHAI 33-34

中華書局發行 一九一九年九月九日出版

Quant aux personnes dont nous parlons dans ce livre (les Khazaks), elles forment maintenant en Union soviétique une république puissante et prospère, la République socialiste soviétique Khazak (Kazak R.S.S.). Après la République socialiste russe soviétique Khazak (Kazak R.S.S.) et la République socialiste russe soviétique Khazak (Kazak R.S.S.), elle a 2.734,700 kilomètres carrés d'étendue, et sa population comprend 6.200.000 habitants, formés, dans la proportion de 60%, de Khazaks. Le capitale s'appelle Alma-Ata (signifiant le Père de la pomme). Depuis le mois de février de cette année (1947), lors de la dixième Assemblée générale, le Haut Commissariat soviétique a conféré à chacune des 16 républiques l'autonomie en ce qui concerne la défense nationale et les relations étrangères. Notre pays (la Chine) et en particulier le Sinkiang doivent s'efforcer à renforcer les relations amicales avec les Khazaks (nos Ousoum), les Khirgiz, les Yu-kie-bi (月即州) et les Ta-yuè (大肉氏) ces quatre grands pays alliés.

### BIBLIOGRAPHIE

1. 中國二十五史四裔傳。
2. 張西曼著「大肉氏(月氏)人種及西漢年代考」, publié à Nankin, en 1935.
3. E. Parker: 「韃靼千年史」。
4. 張西曼譯(Traduction) 蘇聯憲法 (Droit Constitutionnel de l'U.R.S.S.), et 「月即州聯盟共和國憲法」, 「哈薩克聯盟共和國憲法」 publiés dans la revue 法學雜誌 t. III, Nos 1, 3, 5, 7, 9.
5. 張西曼著「中亞細亞回鶻沙陀苗裔考」, publié dans le 邊政公論 No. 2 1942.
6. 格魯美編「蒙古史略」, traduit par 馮承鈞 chapitre I, renvoi 11.
7. 張西曼著「新疆十四族來源的檢討」, publié dans la 邊事研究 de juillet 1941.
8. *La Petite Encyclopédie Russe*.
9. "Les décisions politiques de l'U.R.S.S. aujourd'hui et 21 ans auparavant", article du prof. Tchang Si-man publié dans la "Culture Sino-russe 中蘇文化", No. d'octobre 1946.

On trouvera la Biographie de l'auteur de ces pages dans

— *The China Weekly Review*: "Who's Who in China", 1947.

— New-York, Institute for Research in Biography: "Biographical Encyclopaedia of the World", 1947.

Jun 1947

### CATALOGUE

## DES OBJETS ENVOYÉS DE CHINE PAR LES MISSIONNAIRES DE 1765 A 1786

Henri BERNARD S. J.

Département de Recherches de l'Université l'Aurore

發 自 一 七 六 五 年 至 一 七 八 九 年 傳 教 士 由 滿 蒙 回 藏 洲 各 物 之 統 計

L'on sait l'engouement provoqué au XVIII<sup>ème</sup> siècle par la Chine dans les milieux cultivés de la France; et par eux, dans toute l'Europe. Le P. Henri Bernard, spécialiste des échanges culturels entre l'Orient et l'Occident était, mieux que personne, à même d'approfondir ce filon que la synthèse d'Henri Cordier, *La Chine au XVIII<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Bibliothèque des Curieux et des Amateurs, n'avait pas épuisé. Les lecteurs du *Bulletin* savent, en effet, que l'auteur en plus de ses nombreux ouvrages et articles de revues, a récemment publié, ici même, *Bulletin* III<sup>ème</sup> Série 1940, p. 398, une étude sur "La Chine en France durant la Renaissance", et, en 1947, p. 99 l'érudite nomenclature qu'est "Une Bibliothèque médiévale de la Renaissance conservée à Pékin". L'Académie des Inscriptions a reconnu la sérieuse de cet ensemble et vient de décerner le Prix Thorlet à notre collaborateur.

Actuellement chargé de mission en Europe, le P. Henri Bernard nous a envoyé le catalogue suivant, faisant en outre que chaque ligne exigeait sans doute un appareil critique (qu'il est hors de question d'établir ici). Disons seulement que nous nous sommes contentés — outre quelques notes en bas de page — de mettre entre guillemets la transcription en caractères chinois qui faisait complètement défaut, ainsi que les références aux *Mémoires concernant les Chinois*, t. I-XVII, Paris 1776-1814, et aux *Lettres Edificieuses* L. Ed., édition Mérimot, Paris.

Nous avons encore, cités en marge, à côté du nom des anciens propriétaires, et sous cette forme "Bibli. Nat. O.", les cotes du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale qui nous ont semblé devoir s'appliquer, sans aucun doute, aux objets désignés. Nous avons utilisé pour ce faire, le "Catalogue des Albums chinois et des ouvrages relatifs à la Chine" que Cordier a publié dans le *Journalet Asiatique* de septembre 1909, pp. 209-262, et qui renvoie aux numéros du *Catalogue des livres chinois* publié par Maurice Courent auquel en pourra éventuellement recourir.

En outre, pour la commodité de la consultation, nous avons numéroté les documents, et joint diverses tables de matières:

1. Table des Expéditions.
2. Noms des Destinataires, Collectionneurs etc.
3. Index des Noms chinois.
4. Sujets divers munis d'une explication.

Enfin différents sigles en italiques désignent les sources utilisées par le P. Bernard pour compiler ce catalogue:

- A Bibliothèque de l'Institut: Objets venus de la Chine.
- B Bibliothèque de l'Institut: Liste des Objets venus de Chine.
- C Bibliothèque de l'Institut: Collection Cardot.
- D Scolasticat de Jersey. Archives 133: Chine 31: Miscellanea, chaque pièce étant affectée d'un numéro d'ordre. — N. D. L. R.

1765

1. — 14 [10, selon B] novembre 1765. Extrait de la lettre de Mr. YANG (A, 1) à Canton (A) (1).

Etat du contenu des trois caisses que nous envoyons à Votre Grandeur [Mr. BERTIN], elles sont toutes marquées par les lettres M. B. M. [Monsieur Bertin, Ministre?]

Le Roi d'Angleterre  
L. J. 3) (George III, roi de 1760 à 1820)

La première caisse rouge et longue est à Votre Grandeur. Elle contient [B] un paravent de pierres blanches, petites, encaissées dans dix cadres. Votre Grandeur aura la bonté de faire placer ce paravent dans ce sens: sans quoi il serait exposé à être fracassé par le moindre mouvement.

Un paravent de pierre d'un goût singulier, en dix pièces de six pieds de hauteur sur neuf de largeur. Chaque pièce est composée de cinq planches de pierre, deux au-dessus, deux au-dessous, et la cinquième, qui est au milieu, a près de deux

(1) Le P. Etienne Yang (1759-1798?) envoyé en France avec le P. Kao, que nous rencontrerons plus loin (voir le note 16). Il y séjourna de 1751 à décembre 1765, avant de revenir en Chine (Priester, *Noticia biografica et bibliographica*, Chang-Hai t. II p. 920). Après la suppression de la Compagnie de Jésus en France (1762), le Ministre secrétaire d'Etat Bertin se fit leur général protecteur. Voyez la Préface du tome I<sup>er</sup> des *Mémoires concernant les Chinois*.

Dans cet article, nous employons les abréviations suivantes: *Yoliqa*, l'ouvrage sus-mentionné "Yoliqa", etc. *Mémoires* les *Mémoires* concernant les Chinois, t. I-XVII, Paris, 1735-68. *L. Es*, *Lettres Escholastiques*, édition Mérigot, Paris.

pièds de hauteur. Ces planches sont de pierre de couleur de marbre blanc, toutes peintes par deux des meilleurs peintres que nous ayons trouvés à Canton.

Sur les dix grandes qui sont au milieu est représentée une maison de campagne d'un empereur nommé HAN. On voit à la première deux écrivains du Palais, dont l'une porte à la main un éventail; l'autre lit, assise dans une maison retirée. A la seconde, l'Empereur lui-même, en habit ordinaire, parle avec son ministre; derrière lui deux femmes se tiennent debout, comme pour le voir. Sur les dix planches qui sont immédiatement au-dessus, et celles qui sont immédiatement au-dessous de ces grandes, on voit des fleurs de différentes espèces, avec des oiseaux et insectes.

Les cadres dans lesquels sont encaissées ces planches, qui sont au nombre de cinquante, sont doubles. Ceux qui touchent immédiatement les planches sont faits d'un bois jaunâtre, appelé NANG-MOU [楠木] (cèdre). Si en France cette couleur déplaît, on peut les faire dorer. Les cadres externes, c'est-à-dire ceux qui entourent ces cadres jaunes, sont du bois de fer d'une couleur qui n'est plus sur le brun que sur le noir. Nous avons fait faire ces cadres de jeune bois, qui est moins pesant et moins fort et par conséquent, plus susceptible de la sculpture; au lieu que le vieux est pesant et plus difficile à recevoir les impressions, même des instruments de fer. On n'a encore jamais pensé à envoyer en France une pièce semblable, et nous osons nous flatter qu'elle plaira aux yeux français. Sans compter bien d'ouvrage qu'on peut y remarquer, nous ayons vu travailler sous nos yeux deux anciens Peintres, pendant plus d'un mois consécutif. Le Peintre a cependant des défauts, surtout par rapport à la perspective; mais, on sait que les Chinois n'excellent pas dans cet art. (A) (2)

2. — Le 29 décembre 1767 (A)

Un paravent de marbre blanc peint en dix feuilles de six pieds de haut.

2 — 1765-67

Chaque feuille est composée de cinq planches de marbre: deux en dessus, deux en dessous et la cinquième au milieu. Les petites et présentent des fleurs, des oiseaux et des insectes, et les dix du milieu, la maison de plaisance de l'empereur HAN, qui y est représenté avec son premier ministre, et l'encadrement est en bois sculpté, appelé NAN-MOU [楠木] (J 3).

NOTA 29 décembre 1767 (A)  
Cet article doit suivre celui du Paravent ci-dessus, parce qu'il traite de la pierre dont on se sert pour en faire.

La facilité avec laquelle les couleurs pénètrent les pierres sans perdre leur vivacité, et qu'on admire en France, ne vient pas de l'art, elle est l'effet de la nature de ces sortes de pierres blanches. En Chine même, les couleurs ne pénètrent pas toutes les pierres sans se changer considérablement. Je ne connais que deux sortes de pierres en Chine, lesquelles conservent toute la vivacité des couleurs qu'on y applique. La première se tire dans les montagnes d'une ville de la province de CHAN-TONG; [山東] la deuxième dans une ville ou plutôt près d'une ville nommée TCHAO-KING, [濰縣] à deux journées, environ, de Canton, et c'est la pierre dont on fait les paravents. Je ne sais si ailleurs il y a des carrières de ces sortes de pierres. Selon ce qu'on m'a dit, ces pierres blanches sont en grosses masses cubiques; on les détache de dessus les montagnes, et on les met en planches, par le moyen d'une scie avec du sable, à peu près, comme on scie le marbre en France. Ensuite on les polit avec une pierre plus dure: après cela, on les peint avec des couleurs. La peinture étant faite, on y met une couche de cire, en faisant chauffer les planches, puis, on tâche d'ôter, le plus qu'on peut, de cette cire, avec un couteau de Bois. Il y reste toujours un peu de cire, qui ne se peut ôter, et c'est ce qui empêche que les couleurs ne s'effacent. (A) (3)

(3) — Cordier, *La Chine en France*... date cette lettre du 29 novembre. Il l'a reproduite p. 103 de son ouvrage, en la faisant précéder de cette intéressante remarque:

"Il a été de mode pour les Européens jusqu'à l'époque à laquelle je visitai moi-même la Chine, de faire peindre leur portrait sur de petites lames d'ivoire par des artistes cantonnais qui, en général, réussissent fort bien dans leur oeuvre, tout en brisant un peu trop, à la manière indigène, les yeux de leur modèle..."

La Préface, p. xi, du premier tome des *Mémoires* observe ceci: "Il faut savoir qu'à la veille du départ des vaisseaux qui font leur retour en Europe, les artisans de Canton, de tous les métiers, se font peindre pour le moment: écrans, paravents, éventails, tout s'élève pour nous et se vend bien."

2 — 1765-67

— La deuxième caisse est pour Mr. l'Abbé [Bertin], le frère de Votre Grandeur. Elle contient un petit secrétaire en vernis, dans lequel il y a des fleurs artificielles, pour Votre Grandeur et pour Mr. l'Abbé. (B, J 4).

— La troisième caisse, qui est carrée, contient différentes petites choses, dont voici le catalogue distributif: (B)

à Votre Grandeur [Mr: BERTIN].

— Une boîte de fleurs artificielles (J. 1. A.), faites sur les modèles qui ont été apportés de France. La matière dont les ouvriers se servent est une espèce de jonc qui naît dans l'eau. Les fleurs qui en sont faites paraissent naturelles [Mém. II, 456; L. Ed. XXI, 42]. (A)

— Quatre éventails d'ivoire bien sculptés (B) des deux côtés (J. 2), contenus dans deux boîtes: ils sont d'ivoire délicatement travaillés et sculptés des deux côtés en fleurs, en maisons etc... (A) — et deux piédestaux appartenant au paravent de pierre. (B).

à Mr. l'Abbé BERTIN:

— Une boîte d'encre de Chine.  
— et quatre boîtes de thé Impérial.

à Mr. BAUDOUIN, Maître de requêtes,

— une boîte de fleurs artificielles (B, J 5).  
— une boîte d'encre de Chine (B, J 6).  
— quatre feuilles de papiers peints (B, J 7).  
— quatre boîtes de thé Impérial (B, J 8).

à Mr. TURCOT, Intendant de Limoges.

— une boîte d'encre de Chine (B, J 9).  
— quatre feuilles de papiers peints (B, J 10).  
— quatre boîtes de thé Impérial (B, J 11).  
— deux peintures sur verre (B, J 12).  
— une grande feuille de papier blanc fait de bambou (B, J 13).

2—1765-67

à Mme Du PRÉS.

- une boîte de fleurs artificielles (B, J 14);
- deux éventails d'ivoire bien travaillés (B, J 15).
- quatre boîtes de thé impérial (B, J 16).

à Mr. de TRUDAINE.

- deux peintures sur verre (B, J 17).
- une boîte de fleurs artificielles (B, J 18).
- quatre feuilles de papiers peints (B, J 19).
- deux éventails d'ivoire bien travaillés (B, J 20).

à Mr. PARENT.

- une boîte de fleurs artificielles (B, J 21).
- trois éventails d'ivoire (J 22) bien travaillés. (B)
- quatre boîtes de thé impérial (B, J 23).
- trente feuilles de peintures chinoises (B, J 24).

à Mr. l'Abbé BIEGANSKI, confesseur de la Reine.

- deux peintures sur verre (B, J 25).
- quatre boîtes de thé impérial (B, J 26).
- une boîte d'encre de Chine (B, J 27). (4)

1766

3.— Extrait de la lettre de Mr. AMIOT. (5)

23 septembre 1766 à Pékin.

Ce que je prends la liberté de vous offrir cette année, Monsieur, [BERTIN] consiste en quatre cahiers, savoir: (A)

- Un grand infolio contenant douze planches, où sont désignées les Evolutions des troupes chinoises, qui n'ont pour armes que le sabre et le bouclier. (A, J 28) (6).

(4) — Pelliot, *T'oung Pao* 1921, p. 229 signale l'envoi, en 1765, par le P. Amiot, d'un album de 46 gravures sur bois, relatives au voyage de K'ang-hi dans le sud. On trouvera ces vues dans les *Journals Anglo-Chinois à la mode*, A Paris, chez Le Rouge, 1784-1788. — et à la Bibl. Nationale, au Cabinet des Estampes, cote Or 12 et 19. — Palais de l'Empereur distribués sur la route de Pékin à Su tcheou à 6 ou 7 lieues les uns des autres.

(5) — Sur Amiot, consulter Pfister, *Notices*... p. 837; Jean-Joseph-Marie Amiot (1718-1793).

(6) — On trouvera ces planches dans les *Mémoires concernant les Chinois*, Paris 1782 tome VII pages 322 et suivantes; Exercice: De ceux qui n'ont pour armes que le sabre & le bouclier. (Planches I à XI).

CHARDIN (A) —  
SALLÉ (A, J)

- Un in-quarto contenant seize Planches, où sont désignées les évolutions générales des six corps de troupes chinoises. (A, J 29) (7)

CHARDIN (A) —  
SALLÉ (A, J)

- Un in-quarto contenant 38 Planches, qui désignent les habillements, armes, instruments des guerriers chinois. (A, J 30). (8)

- Une traduction libre des deux plus célèbres auteurs chinois qui ont écrit sur l'art militaire, avec une explication détaillée de tout ce qui est contenu dans les 3 autres cahiers. (A, J 31) (9)

SALLÉ (A, J)

- Un instrument de musique que les Chinois appellent *SIAO* [簫]; il est en vernis du Japon. (A, J 32) (10)

- quatre bâtons d'encre de Chine. (A, J 33) \*

SALLÉ (A, J)

- Une boîte contenant dix pastilles d'odeur. (A, J 34)

1767  
1768

- deux tasses avec leurs couvercles, sur lesquels sont des vers faits par l'Empereur lui-même, la onzième année de son règne [1746], et que j'ai traduits en Français. (A, J 35)

1767

4.— (1767? de Mr. BOURGEOIS?) (C) (11)

- Catalogue ce que contient dans cette boîte: (sic) n° primo — une boîte enfermée, un écritoire du Japon avec une autre boîte du même pays; il y a dans cette deuxième boîte du vernis, un pinceau de 4 à tête et dix bâtons d'encre de Corée. (C)

(7) — Savoir, la cavalerie, le corps des Arbalétriers, celui des Pertuisiers, le corps de ceux qui sont armés du sabre et du bouclier, celui des Fusiliers, et enfin celui des Canonniers. Voir les planches des *Mémoires*, *ibid.* t. VII p. 337 sq. (Pl. XIII à XXVII).

(8) — *Mémoires*... t. VII p. 360 sq. (Pl. XXIX à XXXIII).

(9) — Le tome VII des *Mémoires*... contient la traduction de trois des six King ou auteurs classiques sur lesquels tout Militaire doit subir un examen: M. Amiot a envoyé à Paris sa traduction du Sun-tse et du Ou-tse en 1766; le Se-tha-fa est arrivé à Paris en 1769, dit l'Avril de l'Éditeur des *Mémoires* t. VII p. v. Le tome VII comprend aussi des extraits du *Lou-tap* sur l'art militaire et la t. VIII se termine par un *Supplément à l'Art militaire des Chinois* avec XXX Planches.

(10) — *Mémoires*... t. VI p. 68.

(11) — Sur François Bougépis (1723-1792) voir Pfister, *Notices*... p. 926.

4—1767

- n° 2 — une tasse de la porcelaine. Les Chinois l'appellent PY-TONG 茶筒 (C) [vase cylindrique pour mettre les pinceaux].
- „ 3 — une figure faite avec la racine de bambou. (C)
- „ 4 — un petit vase du LAI-YU [萊玉], c'est-à-dire pierre de la ville du LAI-TCHEOU-FOU [萊州府], dans la province du CHAN-TAY [CHAN-TONG 山東]: elle est ciselée en fleuves du KAN-TCHI-MAI. (C)
- „ 5 — quatre paquets de la colle de peau d'âne dont on présente à l'Empereur. (C) (12)
- „ 6 — un pied de cordon collé de la soie pour mettre la figure du bambou, dessus marquée n° 3°. (C)
- „ 7 — deux petites boîtes contiennent dix espèces d'odeurs extraordinaires du parfum: en Chine, on les nomme CHE-KING-HIANG, pour brûler. (C)
- „ 8 — deux petites boîtes rondes, en caractères FOU (honneur) [福] et CHEOU (longue vie) [壽] contiennent les mêmes odeurs du parfum. (C)
- „ 9 — quatre petites boîtes contiennent quatre espèces d'odeurs du parfum, savoir:  
YUN-HIANG [芸香? déphné?]  
MO-YO [茉莉? jasmin?]  
HOANG-TAN [黃檀? santal?]  
et TSE-KIANG. (C) [musc 麝香?]
- „ 10 — une boîte longue contient deux espèces d'odeurs en bâtons. (C)
- „ 11 — deux boîtes en livre, contiennent excellente encre de Chine. (C)
- „ 12 — un morceau de pierre du LAI-YU [萊玉] qui [est] travaillée en raisins. (C)
- „ 13 — un petit plat de Chine: CHAN-CHE (C) [膳?]

4—1767

5—du 17 novembre 1767. (B)

Remis à Mr. BERTIN.

- L'encas, des perles casuelles.
- un tiers de pelle de peau d'âne. (B) (13)
6. — du 3 décembre 1767.
- Remis à Mr. BAUDOUIN [maître des requêtes?]
- 1° Un paquet de rhubarbe ou racine amère, dont il est parlé à l'article 5 du premier mémoire [il n'en est question que dans les L. Ed. XIX 306; cf. aussi du Halde].
- 2° Un pain d'encr. de la Chine d'uno demi Livre, avec la bête dont il est question au n° 8 du présent mémoire.
- 3° Un morceau d'encr. rouge.
- 4° deux boîtes de thé. (B)
7. — A Canton, le 29 décembre 1767: extrait de la lettre de M. YANG 楊. (A, J)

Il ne me reste plus qu'à vous prier Monsieur [BERTIN] de vouloir bien accepter quelques bagatelles, ce sont, savoir: (A)

— un idole assis sur un Tigre, avec un garçon qui le suit, le tout est fait d'une composition de chaux et de vernis. (A, J 36)

— six figures de pierres peintes du CHAN-TONG [山東] (A, J 37). Cette pierre est de CHAN-TONG. Elle diffère des pierres dont on fait les paravents, en ce qu'elle est moins dure et moins blanche. (A)

— quatre figures (J 38), femmes faites de terre. (A)

— la première représente un Tartare. (A, J 38). (14)

(12) — Voyez plus loin (No. 7) la lettre du 29 décembre 1767 qui traite de la colle de peau d'âne.

(13) — Disons une fois pour toutes que l'on trouverait dans les 6 volumes de Breton, *Le China en miniature*, pages 1811-1812, "un choix de costumes, arts et métiers de cet empire, la plupart d'après les originaux inédits du Cabinet de Berlin... Les albums adressés de Chine à Berlin sont maintenant conservés au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale". (Cordier, *Le China en France*, p. 60). Nous n'avons à notre disposition que l'édition anglaise de Breton, réduite à 4 volumes et qui contient respectivement 20, 21, 19 et 20 planches "*China, its costume, arts, manufactures*". Il nous semble digne préférable de nous référer aux seules planches des *Mémoires* concernant les Chinois.

7-1767

- la deuxième, une femme tartare (A, J 38).
- la troisième est un Chinois habillé à la manière de la dynastie supérieure [des Ming 1368-1644]. (A, J 38)
- et la quatrième, une femme de SOU-TCHEOU [蘇州] (J 38). — représente la manière dont les femmes de SOU-TCHEOU sont habillées. (A)
- deux boîtes de fleurs de soie. (A, J 39)
- trois livres et demi de colle de peau d'âne (J 40) — trois livres et demi de colle de peau d'âne. On attribue la vertu de ce remède à l'eau d'un Puits qui est à trois lieues de la ville de TONG NGE [sic, 東阿] dans la province de CHAN-TONG. J'en ai acheté dans mon voyage parce que cette ville de TONG-NGE se trouve dans la route de PEKIN [北京] à KIANG-SI, par terre. La colle de peau d'âne se nomme en chinois du nom de la ville. On l'appelle NGE-KIAO [阿膠]: NGE est la dernière syllabe de la ville, et KIAO signifie colle. (A). (14)
- Arbre dont la moëlle fait les fleurs artificielles. (A)
- Une branche de cet arbre, avec la moëlle qu'on a coupée en feuilles à l'entour de l'arbre. (A, J 41). (14)

Contenu des caisses: n° 22

- Un TAO [蔡] d'un livre intitulé PIN TSE LOUI ou LAY POU; (B, J 42)
- huit TAO des OÙ KING SE CHU [五經四書]. (B, J 43)
- quatre TAO des poésies des Empereurs de la dynastie des TANG [唐]. (B, J 44)
- Un TAO du livre des mandarins, six volumes. (B, J 45)

(14) — Cordier, *La Chine en France*... p. 205, cite cette page et indique qu'il s'agit d'un remède pour poltrinaires. Quant au suivant, l'arbre dont la moëlle fait les fleurs artificielles, il s'agit de l'*Arakia pagu-yfara* (Tong tsaou 通朮), dont le P. François-Xavier d'Entrecôlles (1662-1741) dans sa lettre du 7 juillet 1727, explique l'utilisation. Cette plante sert à fabriquer le papier (d'où son nom latin) — que les Européens nomment papier de riz (L. Ed. ... XXI, 42; Cordier, *La Chine* p. 100).

7-1767

- deux TAO Cérémonial (livre très rare) marqués n° B. (B, J 46)
- trois TAO du fameux TAOSE (*idem*), marqués n° C. (B, J 47)
- quatre TAO rares marqués n° D (il n'y a plus de planches). (B, J 48)
- Un TAO imprimé en blanc sur papier noir. (B, J 49)
- Un TAO secte de FOE. [佛] (B, J 50) [L. Ed. XXIV 145].
- Diverses planches d'une ville inondée. (B, J 51) [Yen tcheou en 1742? cf *Mémoires* IX p. 364 sq planches I à XII].
- Livre de papillons. (B, J 52)
- Livre de labourage et vers à soie. (B, J 53)
- Boîte de carton qui en contient (B) deux autres d'encre de Chine. (B, J 54)
- Une boîte de vernis à plusieurs étages. (B, J 55)
- Une espèce de pierre ponce, en forme de rocher sur un piédestal plan et sans pied. (B, J 56)
- Une espèce de tasse en pierre brune. (B, J 57)
- Une boule de thé de cinq catis [斤]. (B, J 58)
- Une grande pierre, espèce de marbre avec une pyramide au milieu, (c'est un chiste avec une Bélemnite au milieu). (B, J 59)
- (Mr. ALIZOT a fait un sciage au milieu pour obtenir deux plaques). (B)
- Rouleau: Chevaux de Tatarie. (B, J 60) ["Les cent chevaux" 12 tableaux de Castiglione, en 1728, reproduits dans *China Journal*, 1930 avril, p. 188 sq; *T'oung Pao* 1921 p. 187].
- rouleau: Lettres brueurs dans le parc de l'Empereur. (B, J 61)
- Nénuphars et peintures. (B, J 62) [*Mémoires* III p. 437]

Vendu à Mr. CHARDIN

Bibliothèque Royale  
Bibl. Nat. Oe 160  
Bibliothèque Royale

SALLÉ (B)  
ALIZOT (J)

NEPVEU (J 62)

Un rouleau ou livre sur les peuples MIAO-TSE. [苗子] (B, J 63) [cf *Mémoires* ... III, 368] (L. Ed. XXII, 320; XXIV, 438).

— deux filles chinoises — peintures. (B, J 64)

- Peinture du jardin de l'Empereur avec les gravures de ses palais et deux portraits de figures tartares (B, J 65) [L. Ed. XXVI, 536]
- Soucoupe verte à veine de Méteil: (B, J 66)
- Modèle en carton, d'un fourneau propre à préserver les graines de l'humidité. (B, J 67)
- deux paquets de charbon de terre usité pour ce fourneau. (B, J 68)

caisse n° 1

- Boîte du Japon contenant:
  - une écritoire
  - Un pinceau
  - dix bâtons d'encre de Corée
- quatorze dessins de peintures modernes
- quatre rouleaux de vieux chinois
- quatre volumes de vases (B). Je les ai vendus.

1768

- 8. — du 13 janvier 1768
- Remis à Mr. VALLADE, valet de chambre du Ministre [BERTIN],
- pour Mr. LA BREUILLE, médecin:
- une des douze boîtes de thé mentionnées au deuxième article du présent mémoire (B).

9. — du 13 janvier 1768

- Remis au Maître d'hôtel du Ministre [BERTIN],
- une boîte de thé (B).

10. — du 14 janvier 1768

- Remis au même
- une autre boîte de thé, celle ci-dessus, s'étant trouvée gâtée (B).

11. — du 5 février 1768

- Envoyé à Mr. TRONCHIN, de la part de Mr. BERTIN.
- un morceau de la boule de thé du n° 1,
- une boîte de thé n° 2,

11 — 1768

- un cornet de thé n° 3,
- et un cornet des tablettes de thé n° 4, avec la copie de ces quatre articles (B).

12. — du 12 février 1768

- Remis à Mr. LE BREUILLE [médecin ?]
- un morceau de la boule de thé n° 1,
- un cornet de thé n° 3,
- et un cornet de tablette de thé n° 4,
- avec copie des quatre premiers articles de ce catalogue.

Mr. LE BREUILLE ayant disposé par ordre du Ministre [BERTIN] de sa boîte de thé qui lui avait été remise par VALLADE, on lui en a donné une seconde (B)

13. — le 10 avril 1768

- Remis sur le bureau du Ministre [BERTIN]
- quatre boîtes de thé du n° 2
- et quatre cornets de chaque thé n° 1, 3 et 4 (B).

14. — le 1<sup>er</sup> mai 1768

- Envoyé à Mr. de JUMILHAC à la Bastille:
- une boîte de thé du n° 2, qui est la dernière (B).

15. — à KIANG-SI [du "Kiangsi ?], ce 28 octobre 1768; extrait de la lettre de Mr. YANG [?] (A, J)

Cette année même, il y a plusieurs mémoires, à votre adresse, Monsieur [BERTIN], avec différentes choses comme, savoir:

- la représentation de l'Empereur labourant la terre. (A) [Mémoires... III, 499 et V, 46]
- les instruments des laboureurs (A, J)
- les modèles d'un KANG [K'ang 炕 pour chauffer] ou d'une espèce de serre (A, J) [Mémoires... t. III, 423]
- la brosette chinoise sur laquelle un Chinois porte 400 livres; quelquefois, pour se soulager, il y met une pièce de toile qui tient lieu de voile. (A, J)

NEPVEU par DESVOYES (A)

Bibl. Nat. Oe 5, 6?

Bibliothèque Royale (A, J)

Bibl. Nat. Oe 30 NEPVEU (A)

Mr. HEURTAUT (J 65, B) Bibl. Nat. Oe 26? Hd 89?

Mr. Tranchin



16 — 1768

16. — à Carton, le 19 décembre 1768, extrait de la lettre de Mr. LEFEBVRE (B, J) (14)

Je prends la liberté de vous envoyer, (Monsieur BERTIN) (J) une petite caisse large d'un demi-pied et longue de six ou sept: elle contient (B)

SALLÉ (J)

— une peinture de la cérémonie du labourage par l'Empereur, au commencement du printemps [elle est encadrée (J)] (B, J)

— je joins ici, une instruction sur cette peinture (B, J) [Cf. *Mémoires*... III, 499; V, 40]

1769

17. — de 1769

— deux vases de fleurs d'ivoire, (B, J)

— quatre magots (B, J)

— six figures de pierres colorées (B, J)

— un magot monté sur un dragon (B, J)

— échantillon de boraux (B, J)

— six paquets de tablettes de peau d'âne (B, J)

— deux tasses avec des vers de l'Empereur TCHIEN-  
LONG [乾隆 K'ien-long] (B)

— deux boîtes contenant chacune quelques fleurs de soie (B)

— un grand livre de tactique (B) [*Mémoires*... VIII, 333 ?]

— un moins grand (B)

(14) — Sur le P. Joseph-Louis Le Febvre (1706-1780?) voir Pfister, *Notices*... p. 742.

Il faudrait ajouter à cette liste le paravent intitulé 天下名山圖 T'ien Mia ming shan t'ou, Paysages et différents points de vue de Chine, qui porte la note suivante:

Ce recueil a été fait par ordre (sic) L'Empereur on y trouvera les points de vue les plus singuliers et les plus curieux des montagnes innombrables de Chine. Ce n'est pas à nous à faire observer combien les physiciens et les naturalistes seront charmés d'avoir ce secours pour étudier et suivre la partie peu étudiée et peu approfondie des diverses configurations (sic) des Montagnes. Comme ce sont des peintres envoyés exprès sur les lieux, qui ont fait les peintures d'après lesquelles ces planches ont été gravées on peut compter (sic) sur leur exactitude... A Pa-king ce 5<sup>ème</sup> 1768" (Cité par Cordier, *Journal Asiatique*, sept. 1909, p. 224). Le paravent se conserve au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, coté Oe 34.

17 — 1769

— un manuscrit (B) (14 bis)

— une flûte chinoise (B)

— observations météorologiques (B) [de Kiang-ning fou, c'est-à-dire Nankin?, *Mémoires*... XI, 1]

1770

18. — à PÉKIN, le 25 novembre 1770: extrait de la lettre du Père Michel BENOIST (A, J) (15)

Une personne de considération M. [Bérin] ayant fait présent d'une écriture de porcelaine donnée par Sa Majesté, le Père KO [高] (10) à jugé qu'elle pourrait vous être agréable et a souhaité en faire une caisse. Comme ce n'est que la veille du départ du Père KO qu'a été préparée cette caisse, dans le doute, s'il vous aura annoncé ce qu'elle contient, j'aurai l'honneur d'en faire ici le détail.

La caisse extérieure de bois renferme, savoir:

— une boîte de Damas qui a peu près les mêmes dimensions que l'intérieur de la caisse; le couvercle de la boîte en étant ôté, reste un fond couvert de satin qui sert de support pour y poser (A)

— une écriture de porcelaine avec tous ses accoutrements, qui consistent dans, (A, J)

— une espèce de coquille de porcelaine, qui tient lieu de pierre à broyer l'encres, (A, J)

— un vase à mettre de l'eau, dont le couvercle a une petite entaille pour laisser passer le manche d'une très petite cuiller avec laquelle on tire l'eau nécessaire pour délayer l'encres.

— un autre petit vase, à peu près semblable, pour y mettre le rouge à l'huile, dont on se sert pour imprimer les sceaux ou cachets. (A, J)

(14 bis) — Serait-ce pas l'abrégé de l'histoire Universelle de l'Empire Chinois, d'après la grande Histoire de l'Empire qui venait d'être imprimée à Pékin sur l'ordre de K'ien-long. Le P. Amiot l'avait adressé dès 1769 à M. Bignon, pour lors bibliothécaire du roi? (*Mémoires*... XIII, Avertissement, p. 11).

(15) — Pfister, *Notices*... p. 813 raconte la vie du P. Benoist (1715-1774).

(16) — Pfister, *Notices*... p. 923. P. Aloys Kqo (1733-1790?) fut envoyé étudier en France avec le P. Yang, dont il est question ci-dessus, No. 4.

18—1770

- un vase rond et oblong, pour mettre les pinceaux.
- une petite table cannelée, et une masse en forme de rocaille, pour y poser le bâton d'encre et les pinceaux dont on fait usage.
- un autre vase oblong et évasé en forme de trompette, qui sert à mettre ou des fleurs ou une époussetoire de crin ou de soie. (A, J)

Toutes ces pièces se posent sur le fond de la boîte dans des entailles dont la forme fera aisément reconnaître les pièces qui y conviennent. (A, J)

Dans le vide que laissent les pièces qui composent l'écrivoire, on y a mis, savoir: (A)

- dix petits vases de porcelaine, de différentes figures et d'un nouveau goût, qui viennent aussi du palais (A, J)

dans une bourse rouge: (A)

- une tabatière à deux divisions, faite d'une pierre nommée YU, [玉, jade] que les Chinois estiment. Elle vient d'un prince du sang qui en faisait usage et qu'il a donné en présent, de main à main (on a déjà envoyé un mémoire sur les différentes espèces de YU qui se trouvent en Chine et sur leurs propriétés sonores et autres. (A, J) [*Mémoires...* t. VI, p. 257 et cf. XIII, 389, 392])

- des chapelets et sachets d'odeur (A, J)
- une boîte du Japon contenant une écrivoire, un pinceau, dix bâtons d'encre de Chine (J)
- quatorze dessins de peintures modernes (J)
- quatre rouleaux de vieux chinois (J)
- quatre volumes de vases (J)

Bibl. Nat. Oa 42?

19.— de 1770

Contenu de la grande caisse contre-marquée L. P.  
(B)

- morceau de faïence verte, contenant des échantillons de pierres (B)
- morceau de faïence bleue (B)

19—1770

Mr. HEURTAUT (B)  
Bibl. Nat. Hd. 89?

Bibliothèque Royale  
(B) Bibl. Nat. Oe 42?  
NEPVEU (B)

NEPVEU (B)

NEPVEU (B)

NEPVEU (B)

— huit petites boîtes contenant chacune une statue dorée (B)

— traité de Mr. KO [高] sur l'antiquité chinoise (B) [*Mémoires... t. I pp. 1-272; Cf. t. X-p. 222*] (17)

— quarante et un dessins des maisons de l'Empereur ou du Versailles de Pékin (B) [le Yuen-ming-yuen]

— quatre dessins de rocailles (B)

— deux dessins de châtaignes d'eau (B)

— vingt quatre dessins de vases (B)

— vingt huit dessins de rocailles et plantes d'eau (B)

— une grande pierre bleue tracée (B)

— un rouleau de couleurs (B)

— une grande boîte de vieux laques contenant deux tabatières (B) [Cf. *Mémoires... t. VIII p. 267*]

— une boule de thé (B)

— un paquet de douze morceaux de pierres gravées (B)

— un morceau carré de cire blanche (B)

— deux rouleaux de papiers peints (B)

— presse-papier de faïence verte (B)

— morceau de schiste gris (B)

— morceau de malaquite [malachite] (B)

— quatre paquets d'encre de Chine (B)

— paquet contenant toutes sortes de graines de jardin (B)

— Boîte venant de Pékin, contenant des sachets et des porcelaines (B)

— modèle d'un four à cuire la brique (B)

— deux petites boîtes contenant la bibliothèque portative de l'Empereur (B)

— deux boîtes d'encre (B)

— boîte de carton contenant des miches à parfumer (B)

— un paquet n° 2 contenant un pot de porcelaine dans lequel est un paquet n° 3 contenant un

(17) — Ce Traité, attribué à tort au P. Kao, est, en réalité, du P. Cibot (1727-1780). Pfister, *Notices... pp. 893 et 924.*

19—1770

— petit vase sculpté, pierre claire, et une petite idole de bois avec son pied (B)  
— deux boîtes de pastilles (B)

N° 12

— grappe de raisin (B)  
— deux boîtes d'encre de la Chine (B)  
— quatre paquets de tablettes de colle de peau d'âne (B)

N° 13

— deux feuilles de marbre et une fleur sculptées (B)

N° 8

— deux boîtes de pastilles rondes (B).

20.—1770 (B)

Mémoire de ce qui est contenu dans une petite caisse dont Mr. OMBRAT premier lieutenant sur le vaisseau "le duc de Duras" est chargé, pour la porter à Lorient et de là, l'envoyer à Monseigneur BERTIN ministre et secrétaire d'état.

SALLÉ (B, J 1771)  
Il ne s'est trouvé en effet, à la vente du Cabinet Bertin que partie de la Boule (B)

1° — une boule de thé du poids de 5 Livres. C'est un thé sudorifique et digestif. On s'en sert aussi pendant la fièvre. On en met un peu plus d'un gros pour une tasse dans de l'eau bouillante; on laisse bouillir le thé dans l'eau l'espace d'un pater ou d'un ave; on le retire de dessus le feu, on le laisse reposer et on le prend avec un peu de sucre. (B, J 1771)

2° — douze petites boîtes de calcaire [calcaire?] contenant une espèce de thé appelé en Chinois YU TCHING, [銀針] (18) ou thé d'aiguilles d'argent. Les Européens l'appellent thé, le TSI-CHIN [希春] (19). (B) On met de l'eau dessus jusques à trois fois. La deuxième fois il a plus de goût et d'odeur que la première. Pour en mieux juger, il n'y a qu'à le goûter sans sucre (B).

(18) — Mai romanisé; lisez Yn-tching (in-tchen).  
(19) — Il s'agit du thé 74-toh 'oen'

20—1770

3° — une boîte carrée de calcaire contenant de vieux thé SINEN [?] (B).

4° — une boîte de vernis contenant de petites tablettes longues, extrait de thé en boule comme celui du premier numéro. Cet extrait de thé a la même vertu que le thé en boule, avec cette différence que de celui-ci on en met moins d'un demi-gros pour une tasse. On verse de l'eau bouillante dans une tasse sur l'extrait du thé, et quand le thé est fondu, on le prend; on y met un peu de sucre si l'on veut. Dans l'ardeur de la fièvre, lorsque l'on a la bouche sèche, on case gros comme un pois de la petite tablette, on le met dans la bouche et on l'y laisse fondre doucement; il rafraîchit la langue et appaise insensiblement la soif. (B, J 1771)

5° — deux Livres ou catis [斤] de racine amère appelée communément CHUN-LIEN. Je sais que Monseigneur [BERTIN] en connaît l'usage (B, J 1771).

SALLÉ (B, J 1771)

6° — deux pains de colle de peau d'âne. L'usage pour les poitrinaires, principalement ceux ou celles qui crachent le sang, est connu de beaucoup de personnes. On en met chaque fois un gros et demi, ou demi-gros, dans du bouillon bien chaud. La colle se fond et on prend ensuite le bouillon, ou le matin ou le soir, ou bien soir et matin. On peut continuer à en prendre sans inconvénient dès qu'on s'en trouve soulagé. La plus ancienne est la meilleure. Celle-ci a plus de cent ans. (B, J 1771)

7° — cinq bâtons ou tablettes d'encre rouge (B, J 1771).

8° — deux boîtes dans chacune desquelles est un morceau d'encre du poids d'une demi-Livre (B, J 1771)

9° — une boîte de vernis couverte d'une étoffe jaune à fleurs, contenant plusieurs bâtons d'encre. Au haut de chaque bâton, il y a une petite perle. L'encre de Chine qui est à cette marque passe pour la meilleure (B, J 1771).

SALLÉ (B)

10° — deux de vernis du Japon presque couleur de marrons, à fleurs or. Chaque boîte a ses pieds

20 — 1770

et son couvercle. Elles sont à deux étages. Le premier a une espèce de petit bandage (20) au-dessus de la boîte; le second étage contient tout autour plusieurs petites boîtes et une ronde dans le milieu (B, J 1771).

11° — deux volumes contenant une légère partie de l'histoire naturelle de la Chine. Le nom de l'arbre ou de la plante consiste ordinairement en deux ou trois caractères chinois qui sont à un des côtés de la page, et en haut est l'explication de la plante, arbre ou fleur (B, J 1771).

12° — un rouleau sur soie, pièce antique qui représente en peinture diverses choses qui sont estimées curieuses dans ce pays-ci (B, J 1771).

13° — douze morceaux de soieries, fond blanc, en broderies, pour une petite tenture de Cabinet, selon l'usage de Pékin (B, J 1771).

14° — cinq morceaux de soie couleur jaune, en broderies, pour un petit paravent à l'usage et façon de Pékin (B, J 1771).

Bibliothèque Royale 15° — plusieurs livres chinois dont la plupart sont des couvertures de carton jauné appelées TAO [套]. Ces livres sont 1° la nouvelle astronomie chinoise (B) [corrigée "par" K'ang-hi, *Mémoires*... t. IX, 187] un TAO qui contient plusieurs volumes (B, J 1771) 2° les œuvres de CAMHI [康熙] sur les mathématiques: six TAO (B, J 1771)

16° — une pièce de bois pétrifié (B, J 1771)

17° — une petite boîte de bois, contenant quatre petites boîtes de calain remplies de thé, à l'adresse de Monseigneur de BEAUMONT archevêque de Paris (B, J 1771).

18° — une boîte de calain jaunâtre remplie de thé, à l'adresse du Père BIEGANSKI, confesseur de la Reine (B, J 1771).

19° — deux boîtes de bois contenant des magols de Chine, les une de Pékin [北京], et ceux-ci sont

(20) — Lisez bandage, "plateau double en bois laqué, muni ou dépourvu de pieds", comme s'exprime le Larousse du XX<sup>ème</sup> siècle, qui, par contre, ignore le mot bandage. Cordier, *La Chine en France*... p. 98, donne l'étymologie du mot français bandage, "qui n'est que le mot espagnol bandeja", - plateau en laque de Chine.

20 — 1770

de pierre et (B) au nombre de cinq (B, J 1771), les autres sont de carton et ceux-là sont (B) au nombre de vingt six (B, J 1771). Les deux boîtes sont (B) à l'adresse du Père TROMP-TCHINSKI (B, J 1771).

21. — 1770

1° — Mémoire de ce qui est contenu dans la cuisine à l'adresse de Votre Excellence BERTIN, contre-marquée de ces deux lettres: L. P. (B)

1° — deux boîtes d'encre (B)  
2° — un petit caisson venu de Pékin contenant diverses choses en porcelaine (B)  
3° — un morceau carré de cire blanche (B) [Cf. *Mémoires*... IV, 487]

4° — un paquet de graines de Pékin (B)

5° — un paquet de papiers de différentes couleurs (B)

6° — un paquet de différentes couleurs (B)

7° — une boule de thé (B)

8° — trois petites boîtes de vernis du Japon (B)

9° — une boîte de carton où sont diverses peintures. Au-dessus sont les vues de GE-HO-EUL [Jehol, 熱河兒]; plus bas sont quarante peintures du Versailes de Pékin, [le YUEN-MING-YUEN [圓明園] etc... (B, J 1771).

Bibl. Nat. Hd. 89? 10° — deux statues (B, J 1771).

11° — neuf autres dico, noires et or (B), quinze (B, J 1771), dont huit dans des boîtes de carton, et une enveloppée de papier dans un coin de la cuisine (B)

12° — trois morceaux de pierre (B, J 1771) et douze carreaux de pierre [sonore] jayne appelée pierre de couleur de graisse de bœuf (B, J 1771). [牛油石 NIEOU-YEOU-CHE] Cf. *Mémoires*... VI, 260]

13° — deux rouleaux de petites soucoupes. (B, J 1771)

14° — une boîte de carton contenant un modèle de fourneau à tuiles (B).

15° — un écrit de Mr. KO [高] sur l'antiquité des Chinois (B). (20bis)

(20 bis) — Voyez la Note 17 ci-dessus.

21 — 1770

2° — Une caisse longue et étroite qui contient quatorze peintures.

La plus remarquable est une fête au jour de la naissance de l'impératrice mère de CAMHI [麻熙]; elle est remarquable par le nombre et la multitude de tous ceux qu'on y voit représentés. On l'appelle TSE-KIA; la note ci-jointe expliquera ce qui regarde cette peinture (B, J 1771).

Bibl. Nat. Os 11

Pièce retrouvée par Mr. LEFEBVRE à Lorient en 1775 (B) pièces retrouvées par Mr. LEFEBVRE à Lorient et qui étaient adressées à Mr. BERTIN, ministre et secrétaire d'état (J, 1774)

3° — Il y a un troisième caisson venu de Pékin ces jours passés.

Il n'a pas été ouvert. Le contenu est marqué en Chinois sur le caisson. pour dispenser aux commis de la douane la peine d'en faire l'ouverture (B)

— Note de cc qui est contenu dans la caisse N° 3, à l'adresse de Mr. BERTIN, ministre et secrétaire d'Etat (B).

1° — caisse carrée de pierre travaillée en dehors, et de pièces rapportées en dedans (B, J 1774)

2° — une pétrification (B, J 1774) [Cf. *Mémoires*... IV, 453]

3° — un morceau de cristal (B) de roche (J, 1774)

4° — quatre (J 1774) pierres sonores, deux de couleur presque d'ardoise; il y a une notice (B, J 1774) [*Mémoires*... VI, 255]

5° — trois statues de pierre (B, J 1774)

6° — une cassette de pierre couleur de graisse de bœuf (B, J 1774) [*Mémoires*... VI, 260] albâtre (B)

7° — une pierre en forme de racine de bambou (B, J 1774)

8° — fleur de lis, albâtre (B, J 1774)

9° — pierre, corne d'amone (B, J 1774)

10° — statue de cristal avec pied (B, J 1774)

11° — cristal noir naturel (B, J 1774)

12° — une petite boîte de bois contenant: (B)

— une cigogne de pierre de YU [玉] et son pied de bois (B, J 1774) albâtre oriental (B)

— un morceau d'ambre rouge (B, J 1774)

SALLÉ (J 1774)

— un caillou rond ovale (B, J 1774) aventurine (B)

— un morceau rond plat de pierre de YU (B, J 1774)

— un plateau de pierre verte (B, J 1774)

— un lion et lionceau de cristal (B, J 1774)

— un morceau de pierre en corail (B, J 1774)

— un morceau de pierre de YU [玉] carré (B, J 1774)

— un lion et petit lionceau sur lui, de cristal (B, J 1774)

— un lionceau sur un pied de cristal en cachet (B, J 1774) [tasse?]

— une vie de porcelaine (B, J 1774)

— deux petites statues de racine de bambou (B, J 1774)

— une petite base (J 1774) (B) de porcelaine verte (B, J 1774) [tasse?]

— un buffle de bambou avec un petit enfant (B, J 1774)

— une boîte de conserve de thé (B, J 1774)

— deux boîtes d'encre (B, J 1774)

— une boule de thé digestif et sudorifique (B, J 1774)

— deux plateaux d'ivoire (B, J 1774)

Mlle MAQUERON (J 1774)

— un chapelet pour Mr. PARENT (J 1774) — le chapelet de Mr. PARENT. Il est dans la caisse carrée de pierre (B)

— quarante huit feuilles de peintures (B, J 1774)

— trente six feuilles *idem* (B, J 1774)

— livre de peintures antiques (B, J 1774)

— six éventails en Chine, écrans en France (B, J 1774)

— un plat d'albâtre (B, J 1774)

— une fleur d'ivoire dans une boîte de bois peint en noir (B, J 74)

— Monseigneur BERTIN est supplié d'avoir la bonté de faire remettre ce dernier article à Mme de MARLAN, à qui elle devait être remis, mais

SALLÉ (J 1774) (B)

SALLÉ (J 1774) (B)

SALLÉ (J 1774) (B)

Mr. de GUIGNE (J 1774) SALLÉ (B)

SALLÉ (B)

SALLÉ (J 1774)

21 — 1770

qui n'a pas pu entrer dans la caisse qui lui a été adressée (B, J 1774)

1771

22. — du 8 septembre 1771: lettre de Mr. KO (B, J) (21)

La lettre de Mr. KO [高] du 8 septembre 1771 parle des objets ci-dessous (B)

— traduction du TAHIO [大學] (B) [*Mémoires*... I, 432]

— traduction du TCHOUNG YOUNG [中庸] (B) [*Mémoires*... I 459]

— mémoire sur la conservation des grains (B) (21bis)

— les cris de Pékin (B, J)

— les habillements des deux sexes (B, J)

— les petites vérolles (B, J) [*Mémoires*... IV, 392; L. Ed. XVIII, 376; XXI 6]

— l'échafaudage (B, J), je l'ai fait graver (B)

Bibliothèque Royale (B, J) Bibl. Nat. Oe 55

Bibl. Nat. Oe 168

Bibl. Nat. Oe 137

23. — 1771: du Père AMIOT

— cinquante deux portraits des grands hommes de la Chine (B) [envoyés le 5 octobre] [*Mémoires*... t. III, 5]

— carte du pays des ELEUTHS (B)

— carte du royaume du MIEN (B) [緬] [Birmanie] — les longitudes et les latitudes des pays d'ILY [伊 璦] et du royaume des ELEUTHS (B)

24. — 1771

Contenu de la caisse pour *Monsieur BERTIN*, ministre d'Etat, venue de la Chine, savoir:

1° — dix cahiers de papiers peints et manuscrits qui les expliquent (B)

2° — une boîte contenant des graines diverses (B)

nota: caisse de l'envoi de 1771. Restée dans les magasins de Lorient réclamée et envoyée au ministre en octobre 1772 par Mr. ROTHE

(21) — Le P. Kao.

Voir ci-dessus, note 16.

(21 bis) — Ce petit traité de la conservation des grains "avec des figures très bien dessinées" sera publié dès l'année suivante; "il fait le sixième chapitre du *Traité de la Mouture Economique*, imprimé chez Simon, in-4°, qui vient de paraître" (*Mémoires*, t. I, Préface, p. iv. — Depuis leur retour, soit de 1766 jusqu'en 1776, les PP. Kao et Yang n'ont pas passé une année sans envoyer quelquefois *Mémoires* à Paris (ibid.).

24 — 1771

3° — un petit fourneau de terre commune de quatre pouces et demi de haut (B)

4° — un papillon et une petite cuvette de pâte de riz (B)

5° — une petite tasse, pâte de riz contenant quatre pierres travaillées (B)

6° — une tasse *idem* (B)

7° — un paquet de coton contenant dix-huit éclats de pierres à feu diverses (B)

8° — une tasse, pierre YU [玉] cassée (B)

9° — une *dito* entière (B)

10° — une pierre d'YU [玉] (B)

11° — deux petites plaques travaillées de pierre d'YU [玉] (B)

12° — un petit vase, feuille de nœuphar de pierre d'YU [玉] (B)

13° — un poison de succin, ou ambre jaune (B)

14° — une pierre de marbre brun incrustée de deux figures de tours (B)

15° — quatre demi-douilles de terre vernies, et une petite plaquerie (B)

16° — deux soucoupes, pierre d'YU [玉] (B)

17° — une soucoupe ovale de marbre gris (B)

18° — quatre soucoupes d'ambre jaune, dont une cassée (B)

19° — deux tableaux, marbre brun, en bas-relief de diverses couleurs (B)

20° — trois grands rouleaux de papiers peints (B)

21° — un rouleau papier ciré noir et jaune (B)

22° — deux *idem*, papier peint (B)

23° — un rouleau gaze peint en coque de soie (B)

24° — un petit rouleau papier peint à figures (B)

25° — un rouleau paysage à figures (B)

26° — une petite boîte contenant du bois minéral (B)

27° — deux jattes porcelaine (B)

Bibl. Nat. Hd. 90?

84 — 1771  
28<sup>e</sup> — par [pour ?], Mr. ACHÉ, un cahier écriture chinoise vue à Lorient ce 30 octobre 1772  
— ROYHE (B) (23)

- 1772
25. — du 29 décembre 1772: Mr. LEFEBVRE (23bis) parle des objets ci-dessous:  
— notice sur le papier de Corée (B)  
— observations physiques de l'empereur KAM-HI (B) [Mémoires... IV, 452]  
— mémoite sur l'or en coquille (B)  
— notice sur la pierre d'YU [玉] (B); [Mémoires... VI, 255 et, ci-dessus, le No. 18]  
— notice sur l'intérêt de l'argent (B) [Mémoires... IV, 299]  
— notice du livre chinois SI-YUEN (B) [洗冤錄] (24)  
— notice sur la petite vérole (B) [Mémoires... IV, 392; L. Ed... XVIII, 576; XXI, 6]  
— tabatière d'écaillé contenant deux noix ouvragées (B)  
— un manuscrit chinois (B)  
— le KONG-JOU [工夫], ou les bonzes avec figures (B) (21)

(22) — Cordier, *Journal Asiatique*, sept. 1909, p. 220, signale un album conservé à la Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes, Cote Oe 22: boutiques de Pe-king. "Ces boutiques d'arts et métiers, au nombre de 400, sont représentées par 36 grandes peintures (chacune formant tableau) faites en 1771 sous la direction de P. Benoist par les plus habiles peintres de Sou-tchéou."  
(22 bis) — Le Febvre, voyez la note 14 ci-dessus.  
(23) — Le Si-guen-ien, *Traité de médecine légale*, sous les Song 宋 1247. *Mémoires*... IV, 421.  
(24) — Lisez KONG-FOU. On en trouvera la traduction, avec figures, dans les *Mémoires*... IV, 441, planches I à V. Il s'agit des "Bonzes Tao-sée" c'est-à-dire des Taoïstes. Cf. *Mémoires*... XV, 208.  
Nous passons maintenant brusquement de l'année 1772 à l'an 1775: nouvelle preuve que les documents consultés ont des lacunes. La notice du P. Amiot, publiée le 4 octobre 1772, envoyée à Bertin sur le "Monument gravé sur la pierre en vers chinois composés par l'empereur..." (conquête des Eleuthis) a été publiée par les *Mémoires*... I, 325. On trouverait facilement d'autres exemples en consultant, dans Pfister, la bibliographie des Pères Cibot, Amiot, Collas etc. Tous les ouvrages, notices, objets, tableaux etc envoyés en France n'ont pas été relevés dans ce catalogue établi, pourtant, avec soin.

1775  
26 — à Pékin, le 15 septembre 1775: extrait de la lettre de Mr. AMIOT (A, J)

J'ai enfin trouvé le BAILLON (ou mors, J) et le FREIN dont il est parlé dans le SEE-MA-FA. [司馬法] (25) (A, J) C'est dans un manuscrit chinois qui contient tout ce qui a rapport à la guerre, que j'ai fait cette découverte. J'en ai fait copier le dessin que je mettrai sous cette enveloppe, et je me suis procuré la réalité que je mets dans le paquet du n° 31 (A).

J'ai eu toute la peine du monde à engager un lettré à écrire les caractères chinois qui sont sur le BAILLON. Tout ce qui a rapport à la guerre est d'une très grande conséquence pour un Chinois (A, J), surtout sous le gouvernement des Tartares (A, J). Ce n'est que de Canton qu'on pourrait envoyer l'habillement et les armes dont vous parlez dans votre lettre (A, J)

Dans le même paquet où se trouvent le BAILLON et le FREIN, est: (A)  
— un vase d'une porcelaine singulière que l'Empereur a fait faire à l'imitation des vases antiques d'or (A, J)  
— gobelets avec leurs soucoupes d'une porcelaine singulière, encore faite à l'imitation de l'émail (A, J)  
— trois pierres sur lesquelles il y a des fleurs sculptées (A, J)

Je n'envoie toutes ces bagatelles que comme des curiosités d'un pays lointain (A).

27. — 1775  
Copie d'une note trouvée parmi les lettres de 1775 (A)  
— LIEOU-HA-EULHI [劉海蟠], (26) immortel de la secte des TAO-SEE [道士] en Chine. Cette statue est de racine de vieux bambou, vieillie sous terre (A, J)

(25) — Sur l'art militaires. Est traduit par le P. Amiot dans *Mémoires*... VII, 225-303.  
(26) — Lisez Lieou Hai-chan. Cf. Doré, *Recherches sur les Superstitions*... IX, 521-523.



27 — 1775

- pierre de YU [玉]. Il y a en Chine une quantité de pierres de YU, toutes estimées; mais la YU vert, nommé PI-YU [碧玉] est le plus rare (A, J) le plus sonore (A), le plus difficile à travailler et qui reçoit le plus beau poli. Il est prodigieusement estimé (A, J)
- quatre boîtes de bambou: présent de l'Empereur (J)
- Boîte contenant des petite flacons et des sachets d'odeur (J)

28. — à Pékin, Le 15 septembre 1775: extrait d'une lettre de Fr. BOURGEOIS, Missionnaire (B, C, J) (27)

Extrait d'une notice sur l'envoi de 1775, à la suite d'une lettre de Mr. BOURGEOIS. (A)

Envoi de 1775—Notice sur l'envoi de 1775 à Monsseigneur BERTIN ministre et secrétaire d'Etat (B, C)

1<sup>re</sup> Caisse n° 1 (B, C)

1° — cylindre de bambou bien travaillé; il est singulier pour sa grosseur; il fait une curiosité même parmi les Chinois (A, B, C, J)

2° — poissons dorés, trente sept feuilles (B, C, J)

J'ai appris que dans un envoi précédent, ils s'étaient égarés. Je les ai fait peindre de nouveau au naturel et tels qu'ils sont dans les viviers de l'Empereur (B, C, J)

3° — agriculture en peinture, quarante quatre (trente sept J) feuilles (A, B, C, J).

C'est comme l'annonce d'un ouvrage sur cet objet, il sera considérable; l'auteur croit qu'il sera utile, mais il n'ose encore le promettre (A, B, C)

4° — l'hiver (J) et deux vases: trois peintures (B, C)

Cette peinture a paru singulière et digne de l'attention (J) de l'Europe, quoique dans ce genre, comme dans presque tout le reste, elle soit bien supérieure à la Chine (B, C)

(27) — Le P. François Bourgeois (1723-1792). Pfister, Notices... p. 926.

trouvé trente cinq seulement (Rothe C) de LALANDE-SALLÉ (B)

LASTERIE (J) (B) et NEPVEU (B)

NEPVEU (B)

28 — 1775

NEPVEU (B)  
Bibl. Nat. Oe 167

gardé pour moi (Rothe C)

remis à Mr. l'abbé BATTEU (Rothe C)

5° — réponse au mémoire de 1774: B (B, C)  
6° — essai sur les échafauds (J): trois peintures, un rouleau C (B, C)

Ils sont bien simples. Leur grand mérite sans doute, est de coûter peu et de pouvoir servir à plusieurs bâtiments. L'auteur les loue beaucoup: c'est aux artistes d'Europe à juger (B, C)

7° — extrait de thé: PO-EUL-TCHA [普洱茶] quatre boîtes (B, C)

8° — manuscrit: réponse aux recherches philologiques (B, C, J) (38)

Cette réponse est une histoire. Les recherches philologiques étant arrivées ici, elles tombèrent d'abord entre les mains de l'auteur de la réponse. Il les lut rapidement; il trouva que le P. AMIOT y était maltraité dans plus d'un endroit, d'une manière assez mortifiante et non méritée. La pensée lui vint de le venger sans qu'il sût rien et de répondre lui-même aux recherches. J'y consentis;

1° puisque l'auteur ayant des avances du côté de la littérature chinoise, il pouvait s'en tirer en dix mois;

2° parce que le P. AMIOT n'eût pu entreprendre la refutation des recherches philologiques sans quitter un grand ouvrage qui l'occupait;

3° parce que nos missionnaires fraîchement arrivés d'Europe, étant encore européens, et les anciens étant déjà chinois, un livre qui donne des avances à un des deux partis ne peut pas faire bien dans une communauté dont l'union et la paix est le plus grand bien. Il ne fallait pas qu'il parût.

J'ai lu la réponse aux recherches. J'ai fait remarquer à l'auteur ses écarts, ses sorties déplacées sur les nouveaux philosophes, les encyclopédistes

(28) — Il s'agit des Recherches Philologiques sur les Egyptiens et les Chinois, par M. de Paw, Les Mémoires... t. II, 365 ont publié les réflexions de P. Amiot et les Lettres Bâtimentales elles-mêmes, disent leur mot à ce sujet, t. XXI, p. 458 sq. Voyez ci-après la note 31.

tes, ses termes durs, peu mesurés et quelquefois violents. Il voulait y retoucher, mais il s'en fallu trop effacer, le temps nous manquait. Il prit le parti de mettre une seconde note à la fin de l'ouvrage pour prier les éditeurs de retrancher tout ce qui débordait.

Il s'en rapporte, non seulement pour cet ouvrage, mais encore pour tous les autres, qui sont sortis de sa plume, à la sagesse et aux lumières supérieures du Grand Ministre [BERTIN] qui nous protège. Il le prie de couper, de trancher comme il jugera à propos. Sortis d'Europe depuis 15 à 20 ans, on n'en sait plus le ton. Du reste, l'auteur est très 'vervé dans la littérature chinoise; ses preuves tirées des livres authentiques sont fortes et sans réplique. Il expose sa pensée d'une manière intéressante. Je crois qu'on peut en tirer un très bon parti (B, C)

- 9° — notices et mémoires (B, C, J)
- SI-LY-HIANG: une peinture, rouleau C (B, C, J) [coing]
- orange, coingt: idem (B, C, J) [Mémoires... t. III 495: coing].
- TSAO-KIA [老 葵 ou Fâbler chinois, par M. Cibot, Mémoires... XI 498]: une peinture idem (J): il y a un paquet à part (B, C)
- OUEN-KOUANG-KOUO: idem (B, C, J) [文官 果, 文 短 果: xanthocère]
- KONG-TSIAO-MOU (B, C, J)
- fruits sauvages: trois peintures, rouleau C (B, C, J)
- OUANG-KIANG-NAN [瓊 江 南 Cassia Sophora L.]: une peinture idem (B, C, J)
- cigales (B, C, J) [par M. Cibot Mémoires... XIII 409]
- cerf: un paquet de colle de cornes de cerf: D (B, C, J) [par M. Cibot, Mémoires... XIII, 402]
- carpes (B, C, J)
- hirondelles (B, C, J) [par M. Cibot, Mémoires... XIII, 398]

Trouvé plus de la grande (Rothe C)

L'auteur explique lui-même ce qu'il entend. Je n'ai rien à y ajouter, sinon que l'auteur pense que dans ces petits mémoires, il y a des choses qui méritent d'être connues de l'Europe (B, C)

10° — réponse sur le blou de Penvoi de 1772: TIEN-TSING, TSAO-TING, CHE-LU [石 欄 ?]: un paquet (B, C, J) [靛青, indigo, Cf Mémoires... V, 499 et XI, 78]

11° — réponse sur le borax: un paquet (B, C, J) [par M. Cibot, Mémoires... XI 343]

12° — trois petites boîtes de vernis du Japon (B, C, J)

13° — bouteille de bambou avec son KIATZE (B, C, J) [案子 support]

14° — chaîne mal- 15° — pierre de YU (B, C, J) heureusement cassée 15° — calabasse figurée à mesure qu'elle croissait (A, B, C, J)

Elle est ancienne. Les Chinois d'aujourd'hui ont perdu la méthode de former ainsi les calabasses. Ils le tentent encore, mais inutilement, les calabasses pourrissent (A, B, C, J) [cf. Mémoires VI, 78]

16° — la famille joyeux en racine de bambou (B, C, J)

17° — statue de bambou (B, C, J)

18° — instrument chinois d'astronomie (A, B, C, J) — Je lui ai fait faire une boîte de NAN-MOU [楠木], ou de cèdre.

On a sculpté une fleur, nommée MOU-TAN [牡丹] [pivoine] (A, B, C, J) [sur la Pivoine, notes de M. Cibot Mémoires... XI 470]

19° — pierres de différentes couleurs bien travaillées (B, C, J)

20° — un champignon marin pétrifié (A, B, C, J) — Il m'a paru singulier, et assez beau pour trouver place dans un Cabinet de curieux (A, B, C, J)

21° — grenade en racine de bambou (B, C, J) (29)

(29) — Le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, sous le cote Or-110 contient un "Art de faire le papier à la Chine", album de 27 planches en couleur, avec titres chinois et européens, portant, au-dessous du titre, l'indication suivante: "Les explications ont été envoyées en 1775 à M. de la Tour par le P. Benoist, missionnaire jésuite mort à Peking". On trouvera la liste des 27 planches dans le Journal Asiatique, 1809, II, p. 245. Notons encore que le Fr. Panszi a envoyé en 1775 le portrait de K'ien-ling qui se trouve gravé en tête du tome Ier des Mémoires, 1776 (Mémoires... Préface p. xi). Voir encore des lectures à la liste qui nous sépare.

29—1776

1776

29.—à Pékin, le 15 septembre 1776: envoi de Mr. AMIOT à Monseigneur BERTIN (A)

Extrait d'une note trouvée dans la correspondance de 1776 (A)

Envoi de 1776 à Monseigneur BERTIN, ministre et secrétaire d'Etat (B)

lère *Caisac* — (B)

n° 1 — cylindre de bambou, PI-TONG (B, J) [筆筒] [vase cylindrique pour mettre les pinceaux]

" 2 — vase de bambou, TCHOU-PING (B, J) [竹瓶]

" 3 — pierre travaillée, JOU-Y (B, J) [如意] ["ceptre donné en présent"] v. plus loin au n° 31.

" 4 — tasses de pierre colorée (A, B, J)

" 5 — TSI-KOUEI-TU [漆櫃子?]: deux petites armoires, vernis du Japon [isi], contrefait au Palais de l'Empereur (A, B, J)

" 6 — HOU-LOU-PING [葫蘆瓶]: calabasse moulée en croissant (A, B)

" 7 — TSI-HO-TSE [漆盒子]: deux boîtes de vernis du Japon (A, B, J)

" 8 — pierre de différentes couleurs, travaillée: TCHA-PING (B) (30)

" 9 — pierre de différentes couleurs, travaillée, TCHA-PING (B) (30)

" 10 — vernis du Japon en éventail (B, J)

" 11 — écritoire du Japon, vernis-du Japon (A, B, J)

" 12 — cylindre en pierre travaillée (B, J)

" 13 — cire d'arbre: six bougies (A, B, J) [L. Ed., XXIII, 146]

" 14 — vert, de Chine, appelé CHU-LU (B, J) [?] 綠 [Mémoires... XV, 385]

" 15 — petite pétrification (B, J)

30.—à Pékin, 15 septembre 1776: envoi de 1776 à Monseigneur BERTIN, ministre et secrétaire d'Etat (B, C)

30—1776

Extrait d'une autre notice trouvée dans la même correspondance (A) 2<sup>e</sup> *Caisac* — (B, C)

n° 1 — pierres de différentes couleurs, avec des figures (B, C, J) travaillées, TCHA-PING (J) (30)

" 2 — " " " " " "

" 3 — " " " " " "

" 4 — bandage [bandage] à servir du thé, vernis du Japon (B, C, J)

" 5 — bambous travaillés (B, C, J)

" 6 — huit petites boîtes de vernis du Japon avec une pierre travaillée (A, B, C, J)

" 7 — le gros ricur indien en bambou (A, B, C, J) (31)

" 8 — deux figures en bois précieux (B, C, J)

" 9 — grande figure tirée d'une petite racine (A, B, C, J)

" 10 — vase de bambou avec des fleurs, PI-TONG [筆筒] (B, C, J)

" 11 — écrits, notices, estampes, paysages, vases anciens dépeints, etc. .... etc. ...., le tout arrangé, numéroté et présenté par l'auteur de la réfutation des recherches philosophiques [de M. Paw.] (A, B, C) (32)

29 bis.—à Pékin, le 15 septembre 1776: Extrait de la lettre du P. AMIOT (A, J) (suite)

J'aurais voulu accompagner ce mémoire de tous les anciens instruments [de musique] dont je fais mention [cf *Mémoires* t. VI p. 1 avec la table, t. VI p. 243]; la chose ne m'a pas été possible.

Je me suis contenté de vous adresser, savoir: (A)  
— le Kin [琴], qui donne le son propre de la soie (A, J)

(30) — Cela doit être "Tch'a ping" 茶瓶 boîte à thé?  
(31) — Ce gros ricur indien n'est autre que Mi-té-fou 彌陀佛 Maitreya, le Bouddha futur ou le Bouddha ricur (Doré, *Recherches*, t. VI, 78-80; XI, 1006)  
(32) — Cette réfutation des *Recherches philosophiques sur les systèmes de l'op. Chinois*, Pékin 27 juillet 1775 n'est pas de M. Amiot, mais bien de M. Kép ainsi que le remarque Pictet, *Notices*, p. 924. Celle de M. Amiot était plus tardive (28 septembre 1777) voir *Mémoires*... t. VI, p. 275. cf. aussi t. VI, XXI, 458. et ci-dessus la note 28.

1776

- le KING [精], qui donne le son propre de la pierre (A, J)
- le YU [啟], qui donne le son propre du P'AO [鞞] ou de la calabasse (A, J)
- le CHENG [笙], qui est le petit YU, ou le BO [匏] des anciens (A, J)
- j'ai fait copier tous les autres d'après les originaux du Palais. (J)

SALLÉ (J) (A)  
possède les piècesSALLÉ (J) (A)  
CHARDIN (A)

- extrait de la même lettre (A)
- fleur appelée MEOU-TAN-HOA [牡丹花] [pivot-ne, Mémoires... III, 461]; elle est de soie, relevée en bosse et est représentée en six feuilles, chaque feuille contenant une MEOU-TAN-HOA d'une couleur différente. La singularité de cette fleur et la manière dont elle est représentée me donnent lieu de croire qu'elle ne sera pas déplacée dans un Cabinet de curiosités choisies (A, J)

Pour augmenter le nombre de ces curiosités, outre les instruments de musique dont j'ai parlé, j'ai l'honneur de vous adresser:

- un bâton harmonique, fait autrefois par le seizième [seizième?] fils de l'Empereur KAM-HI [康熙]. J'en donne l'explication dans une feuille séparée de mon mémoire sur la musique (A, J)

Je joins à cet envoi, savoir:

- quatre pierres sonores d'un très beau jaune: elles sont très estimées quand elles sont d'une certaine grandeur (A, J)

1777

31. — Envoi de 1777 (C)

- à Pékin, le 15 septembre 1776: envoi de Mr AMIOT à Monseigneur BERTIN, (J, suite)

Ière Caisse — 1<sup>re</sup> HAO (B, C)

- n° 1 — quatre tasses, un bassin et une pierre travaillée en forme de poire sur son piedestal (B, C, J)

n° 2 — une pierre rouge avec son piedestal. Son usage est de soutenir les pinceaux à écrire (B, C, J)

31. — 1777

- n° 3 — une écriture, vends du Japon; elle est en forme d'instrument (B, C, J)
- n° 4 — une écriture semblable à l'autre (B, C, J)
- n° 5 — un vase avec son couvercle: il est d'une terre particulière du KIANG-SI [江蘇], elle s'appelle NI-NING [泥寧?] (B, C, J)
- n° 6 — un vase semblable à celui du n° 5 (B, C, J)
- n° 7 — dix petits vases de terre propre et fine: elle peut servir de modèle (B, C, J)

n° 8 — figure singulière de bambou et un JOU-Y [如意], pierre longue travaillée: c'est l'insigne des sages du vieux temps (B, C, J)

n° 9 — un lion tiré d'une racine et un autre petit morceau de racine. Les Chinois siment ces figures parce qu'elles sont l'ouvrage de la nature toute seule (B, C, J)

SALLÉ (A)

n° 10 — un morceau de vernis du Japon sorti du Palais à la mort de l'Impératrice Mère. Il est du temps de KAM-HI [康熙]: il sert à brûler des odeurs (B, C, J)

SALLÉ (J)

n° 11 — pierre de différentes couches colorées, et ensuite travaillée avec art (B, C, J)

n° 12 — une écorce de porcelaine, dont le corps forme un petit vase. Il faut prendre garde en l'ouvrant que le couvercle ne reste à la main (B, C, J)

n° 13 — deux calabasses figurées (B, C)

n° 14 — armes de MIAO-TSE [苗子], rapportées de ce pays-là par le P. DA ROCHA (B, C, J)

Bibl. Nat. Oe 153 sq.

n° 15 — les différentes espèces d'oiseaux de Chine, peints au naturel d'après les exemplaires du Palais: cette collection est de soixante cinq feuilles (B, C, J)

Envoi de 1777 — Mr BERTIN (B)

à Pékin, le 15 septembre 1776 (envoi de Mr AMIOT, suite (J))

2ème HAO — 2ème caisse (B)

(33) — Le P. Félix de Rocha, Portugais (1715-1781) envoyé par l'empereur K'ien-long lever la carte de plusieurs pays moins connus; notamment en 1774 et 1777: il fut envoyé au petit Tibet, dont K'ien-long venait de faire la conquête. De Rocha avait alors le titre de président du tribunal de Mathématiques de Pékin (Pflister, Notices, p. 174). Y. ci-dessus la note 37.

31 — 1772

- n° 1 — un morceau de vernis du Japon, fond et (B, J)  
 n° 2 — deux boîtes de vernis du Japon (B, J)  
 n° 3 — trois morceaux de racine de bambou (B, J) travaillés, il y a deux rituels (B, J)  
 n° 4 — un grand vase (B, J)  
 n° 5 — figure de tigre, en racine non travaillée (B, J)  
 n° 6 — une coiffure de dame tartare avec quelques uns de ses ornements (B, J)  
 deux coiffures sans ornements (B, J)  
 n° 7 — quatorze pierres du CHAN-TOU, [山真 Chan-tong?] différemment travaillées (B, J)  
 n° 8 — un JOU-Y [如意] de sentence (B, J)  
 n° 9 — six boîtes de feuilles de PO-EUL-TCHA [普洱茶]: c'est avec ces feuilles qu'on fait le thé en boule et la conserve de thé: on n'en trouve qu'à la cour (B, J)  
 " — quatre autres boîtes de thé fin, sorti aussi de Palais (B, J)  
 " — une coupe irrégulière, rouge au dedans, dorée en dehors, avec un anneau de cuivre (J)  
 " — une autre coupe rouge en dedans, jaune en dehors et ondoyée (J)  
 n° 1° P. C. M. — n° 2° P. C. M. etc. — il y en a neuf. Le tout est du p. CIBOT. (B) (34)  
 Dans ces neuf numéros, il y a: (B)

1° — six écrits (B)

2° — des choses curieuses et utiles avec leurs explications (B)

32. — Extrait d'un écrit du P. CIBOT (34), intitulé: réponse aux questions et demandes, ajouté à la lettre de 1777. (A)

Je n'ai que souvenir positif du Paravent dont les pères YANG [楊] et KO [高] m'ont beaucoup parlé. Le peintre qui travaillait pour eux était un néophyte: leur retour le mit au comble de la joie.

(34) — La P. Pierre-Martial Cibot (1727-1780) est, avec le P. Amiot l'un de ceux qui ont fourni le plus de documents aux Mémoires concernant les Chinois. Voir Pflister, *Notizen*, p. 890.

33 — 1777

Il voulut se surpasser, et s'étant assuré des artistes qui avaient travaillé pour la Cour à SOU-TCHEOU [蘇州], il peignit le Paravent d'après un secret qui lui était particulier et qu'on dit avoir péri avec lui. Je ferai toutes les recherches qui dépendront de moi; je sais d'avance que les pierres peintes qu'on offre à l'Empereur viennent d'ailleurs. Ce qui sort du grand atelier de YANG-TSING n'est que pour les Tartares errants, qui ne sont pas délicats. Si Dieu dispose de moi, Mr BOURGEOIS fera pour moi tout ce qui dépendra de lui (A) (35)

33. — Extrait de la lettre de Mr de GRAMMONT (36) à Pékin, le 27 septembre 1777

J'ai pris la liberté, Monsieur [BERTIN] de vous envoyer cette année par la voie de Mr BOURGEOIS, un très médiocre présent pour votre Cabinet; je ne sais s'il sera digne d'y trouver place, c'est: un poignard d'environ deux pieds de long et dont la poignée et le fourreau sont montés en pierres obscures, rouges et bleues. Cette armure est en usage chez les MIAO-TSE [苗子], peuple du KIN-TCHUEN [金川], nouvellement subjugué par l'Empereur régnant. Ce qu'elle a de singulier n'est pas certainement la belle eau, ni le beau feu des pierres qui sont cependant estimées à Pékin, mais le travail et la préparation des différentes couches de fer dont la lamé est composée. Mr DA ROCHA missionnaire portugais, qui est revenu cette année de KIN-TCHUEN, où il avait été envoyé par l'Empereur pour y dresser une nouvelle carte, m'a assuré que cette lamé était un ouvrage de dix ans. J'aurais bien voulu savoir de lui en quoi consistait cette préparation et quel est le secret des armuriers du KIN-TCHUEN, pour être si longs dans la perfection d'un ouvrage; il ne m'a donné là-dessus aucun éclaircissement: tout ce qu'il en savait, c'est qu'on ne cesse de tourner le fer, de le rebattre, jusqu'à ce qu'il ait acquis ce massif, cette dureté, cette inflexibilité qu'il a (A) (37).

SALLÉ (A)

(35) — Cordier, *La Chine en France*... p. 104.

(36) — Jean-Joseph de Grammont, né en 1736, serait mort peu avant 1812 à Pékin (Pflister, *Notizen*, p. 958).

(37) — Cordier, *La Chine en France*... p. 107... Cf. Mémoires... III, 387, réimpression des Mémoires en 1775; III, 413, expédition du P. d'Acosta (sic); p. 424... XXII, 320; XXIV, 488.

34 — 1777

34. — Etat des objets contenus dans la caisse. A. M., envoyée à M<sup>onsieur</sup> BERTIN, Ministre et secrétaire d'Etat, par le P. AMIOT, missionnaire à Pékin en 1777. (B, J)  
à Pékin, le 28 septembre 1777: extrait de la lettre de Mr. AMIOT (A)

n° 1 — testament de l'Impératrice mère, en tartare et en chinois. La traduction française se trouve dans le contexte de ma lettre (B, J)

n° 2 — décret de l'Empereur dans lequel on lit le détail de ce qui s'est fait lorsque Sa Majesté fixa les titres dont il décora sa mère, en lui donnant une place dans la salle des ancêtres, en tartare et en chinois. La traduction française se trouve dans le contexte de ma lettre (B, J) [L. Ed... XIX, 77]

n° 3 — recueil de pièces concernant le cérémonial qui s'est observé à la mort de l'Impératrice mère: manuscrit chinois (B, J)

n° 4 — almanac chinois ordinaire (B, J)

n° 5 — éphémérides astronomiques (B, J)

n° 6 — graines des plantes potagères des environs de Pékin (B, J)

la liste est ci-après (B)

liste des paquets contenus dans la boîte inscrite (B):

graines des plantes potagères des environs de Pékin, arrivée (reçues) (J) à Paris le 10 août 1779: (B, J)

n° 1 — 2 — 3 — trois espèces de PE-TSAI [白菜] [Mémoires... IV 503]

1° — NGAN-HU-PE-TSAI: on les sème en été, elles sèvent au bout de quelques jours. (B, J)

2° — on les sème au printemps et en automne; on mange ceux-ci dès qu'ils ont crû de cinq à six pouces, à la différence des autres qu'on laisse croître parce qu'ils deviennent fort gros et ont leurs feuilles serrées (B, J)

3° — HIANG-NGO-PE-TSAI: on les sème au printemps et en automne; ils deviennent gros (B, J)

34 — 1777

4° — PIE-LAN-TSAI, espèce choux: on les sème en été; on les mange en automne (B, J) KIAI-LAN-TSAI [芥藍菜]

5° — TOUNG-HAO-TSAI [茼蒿菜] (s): on les sème en printemps; on les coupe dès qu'ils ont de la hauteur de deux ou trois pouces; ils repoussent plusieurs fois (B, J)

6° — KIM-TA-TSAI: on les sème en été (B, J)

7° — MAN-KING-TSAI, [蔓菁菜 man-sing-t'ai] espèce de chou-rave: on les sème en été (B, J)

8° — HE-CHENG-TSAI [黑生菜]: on les sème en été: laitue noire (B, J)

9° — PE-CHENG-TSAI [白生菜]: on les sème en été: laitue blanche (B, J)

10° — TSING-KIE-TSAI [菁芥菜]: on les sème au printemps et en automne (B, J)

11° — PE-KIE-TSAI [白芥菜]: on les sème au printemps (B, J) [moutarde blanche]

12° — TSING-TSAI (s): on les sème en été: c'est le céleri (B, J)

13° — KIEOU-TSAI [蕪菜]: on les sème en été: c'est une espèce d'ail; nous ne l'avons pas encore (B, J) en France (J)

14° — YUEN-SOUI [芽菜 persil]: on les sème en été (B, J)

15° — PO-TSAI [苜蓿菜]: on les sème au printemps et en automne (épinards) (B, J)

16° — SIAO-TSOUNG [小蔥]: on les sème au printemps (oignons) (B, J)

17° — HOU-TSEE [穀子 KOU-tee, millet des oiseaux? 黍子 millet?] on les sème au printemps et en automne (ou: le rone comme des pois) (B, J)

(38) — "Une espèce de céleri" (Tarzanolo).

(39) — 菁菜 ts'ing-t'ai al, chod de Chine, 芥菜 k'ie ts'ai; céleri.

- 32--MIN-KIANG-TEOU: on les sème en été (B, J)
- 33--HOANG-KOA [黃瓜] espèce de courge: on les sème au printemps; on les rame (B, J)
- 34--HOANG-KOA [黃瓜] (10), autre espèce de courge: on les sème en été (B, J)
- 35--PE-HOANG-KOA [白黃瓜]: on les sème au printemps (B, J)
- 36--TSING-KIAO [秦椒 ts'in-tsiao, Xanthoxylum piperitum?]: on les sème en été; espèce de piment (B, J)
- 37--YUN-TEOU [圓豆 pois?]: on les sème au printemps et en automne (B, J)
- 38--TSAN-TEOU [蠶豆]: on les sème au printemps (B, J)
- 39--OUAN-TEOU [豌豆]: on les sème au printemps (B, J)
- 40--HOUNG-CHOU (B, J) [紅薯 patate douce]
- 41--PE-CHOU [白薯 patate douce] (B, J): ces [deux dernières] racines ont été introduites à Peking depuis peu d'années. L'Empereur les fit venir des Provinces méridionales où il en avait mangé lors de son voyage: elles ont très bien réussi ici (B, J)
- 42--graines d'acacia épineux: il devient ici un très grand arbre. Je viens de m'apprecevoir que je répète ce que j'ai déjà dit ci-devant n° 22 de la notice A. M. 1777 (B). [L. Ed. XXII, 204]
- n° 7--vieux racine curieuse (B)
- n° 8--Montment du Grand YU [禹] (B, J) avec la traduction française (J)
- n° 9--le vase connu sous le nom de (A) TING [鼎] (A, B, J) chinois (B, J) ou trépidé de porcelaine de la manufacture impériale (J)

- 18°--19--20 et 21-- quatre espèces de beringène [aubergine]
- 18--KIE-TSEE [茄子] petite espèce qu'on sème au printemps (B, J)
- 19--grasse espèce qu'on sème en été (B, J)
- 20--PE-CHOU KIE-TSEE [白水茄子] qu'on sème au printemps (B, J)
- 21--HOUNG-CHOU qu'on sème en été (B, J)
- les deux dernières espèces peuvent se manger crues. Les enfants les préfèrent aux poignées (B, J)
- 22--23--24--25-- ce sont quatre espèces de rave (B, J)
- 24--TA-LO-PO [大蘿蔔]: on les sème en été et en automne; elles sont rondes et rouges (B, J)
- 23--HOU-LO-PO [胡蘿蔔]: on les sème en été et en automne; elles sont longues et rouges (B, J)
- 24--PE-CHOU-LO-PO, [白水]: on les sème au printemps et en automne (B, J)
- 25--HOUNG-CHOU [紅水]: on les sème en été et en automne (B, J)
- 26--SEE-KOA [絲瓜], longues courges: on les sème en été; on les rame (B, J)
- 27--TOUNG-KOA [冬瓜], autre espèce de courges: on les sème en été; on les rame (B, J)
- 28--OUO-KOA [瓠瓜], autre espèce de courge: on les sème en été (B, J)
- 29--PE-PIEN-TEOU [白扁豆]: on les sème printemps; on les rame (B, J)
- 30--PE-TSING-PIEN-TEOU [白青扁豆]: on les sème au printemps; on les rame (B, J)
- 31--TSAO-KIANG-TEOU [豇豆] : on les sème au printemps (B, J)

(40) -- Erreur, pour Houg-koé, etc.

18 SEP 1877

et vous vous assurerez que l'auteur des recherches n'en avait aucune idée, lorsqu'il l'a nommé "chaudron". On place un vase semblable devant la Tablette des Ancêtres et l'on y brûle des odeurs (A) [cf. Mémoires... I, 57; III, 253; IV, 24]

n° 10 — HINEN (A, B, J) instrument de l'ancienne musique chinoise: c'est celui qui donne le son propre de la terre (J) (contenu dans la lettre de Mr AMIOT du 28 septembre 1777) (B) [ocarina 埙].

Je prends la liberté de vous offrir, Monsieur BERTIN, quelques petits objets de curiosité pour l'ornement de votre cabinet. Celui dont je fais le plus ancien instrument de musique que l'on connaisse dans le monde, c'est celui qui donne le son de la terre et qu'on appelle le HINEN [hüen]. Il ne se trouve que chez l'Empereur et chez les Princes qui ont une musique à eux. Celui que j'envoie sort du Palais: on le reconnaît au dragon aux cinq ongles. J'en ai parlé dans ce que j'ai envoyé sur l'ancienne musique (A) [Mémoires... VI, 1]

n° 11 — suite des Chinois célèbres: deux volumes en un TAO [套], contenant treize portraits: manuscrit français (B, J)

n° 12 et 13 almanach politique, militaire et civil: deux exemplaires (B, J)

n° 14 — bâtonnets d'odeur de l'espèce de ceux qui sont formés de différentes figures en se consumant. On fait brûler ces bâtonnets dans le TING [鼎], ou trépid, qu'on remplit auparavant de cendre ou de sable. On plante dans ces cendres ou dans ce sable un ou deux de ces bâtonnets et on y met le feu: c'est la manière la plus ordinaire de brûler des odeurs devant les POU-SA, [香爐], les Tabletes etc... et le TING n'a jamais d'autre usage que celui d'être employé de la manière que je viens de dire. (A, B, J)

n° 15 — une écriture chinoise (complète (A), consistant en neuf pièces (B) de porcelaine

de la nouvelle (fabrique (A) manufacture (B) impériale (A, B)

n° 16 — le caractère CHEOU [壽] écrit de cent manières différentes: deux exemplaires (B, J)

n° 17 — dessins et peintures chinoises, de la part de M. Mrs POIROT et PANZI, (11) peints au service de l'Empereur sous les étendards de la Mission française.

le dessin n'est autre chose que le plan de trois corps de logis qui aboutissent à la salle du Trône

et les peintures représentent l'intérieur d'un Cabinet chinois (A, B, J)

n° 18 — KIEN de terre, ou TOU-KIEN [土 鐵 砂] (B, J): [sorte de tarte Mémoires... VI, 342; XI, 315]

n° 19 — KIEN: d'eau ou CHOU-KIEN [水 鐵]: c'est le dépôt de l'eau qui a bouilli (B, J)

n° 20 — autre KIEN d'eau, dépôt de plusieurs années (B, J)

n° 21 — CUIE-KAO [石 膏 石膏, plâtre], c'est-à-dire conserve de pierre (B, J)

n° 22 — graines d'acacia épineux: on se sert ici de cette graine pour rendre le lustre à la couleur rouge quand elle commence à se ternir. Ces mêmes graines ont aussi leurs usages en médecine (A, B, J) [pour la teinture jaune, L. Ed. XXII, 204]

35. — à Pékin, le 18 novembre 1777: extrait d'une lettre de Mr BOURGEOIS (B, J) cet écrit est de l'affligé tranquille: le Père CIBOT (B, J) catalogue des mémoires qui ont été envoyés (B, J) jusqu'à ce jour (J)

(41) — Pfister, Notices... pp. 966 et 971. Le P. Louis de Poitou (1735-1814) et le Fr. Joseph Panzi (1733-av. 1812). Si notre identification est exacte, il s'agit du Ms. Oe 15 du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale. Celui-ci contient, en effet, 5 feuillets coloriés: 1, Plan du Palais du 16ème fils de l'empereur K'ang-hi — 2, Plan de l'Hôtel d'un Ya Gin (堦人) ou Grand de l'Empire... 3, Plan du Palais d'un Premier Ministre. Les feuillets 4 et 5 représentent des Vases de fleurs.



## Mémoires :

- sur la conservation et la police des graines (B, J) [*Mémoires*... IV, 487; IX, 172]
- sur les HANG ou étuves (B, J) [k'ang. 炕. *Mémoires*... III, 438]
- sur les mûriers et les vers à soie (B, J) [*Mémoires*... II, 584]
- sur les vers à soie sauvages (B) [*Mémoires*... II, 575]
- sur les serres chinoises (B, J) [*Mémoires*... III, 423]
- sur les échafauds (B, J)
- sur les nattes et PONG-TSEE (B, J) [蓆子]
- sur la brique et le LIEOU-LI [琉璃] ou tuiles colorées (B, J) [*Mémoires*... XIII, 396 cf. XI, 321]
- sur le LIEN-HOA [蓮花] ou nénuphars de Chine (B, J) [*Mémoires*... III, 437]
- sur les KIN-HOA [菊花 *Kia-hoa*] [*Mémoires*... III, 455 et VIII, 315]
- sur les MOU-TAN [牡丹] ou pivoine; arbrisseau (B, J) [*Mémoires*... III, 461 et XI, 470]
- sur le KI-TEOU [雞頭], plante aquatique (B)
- sur les pierres sponges (B, J) [*Mémoires*... VI, 256 et, pour le KI-teou, III 451]
- sur les poissons dorés (B, J)

## Notices :

- sur le corf, item sur son sang (B, J) [*Mémoires*... VIII, 271 et XIII, 402, 535]
- sur les abilles et la cire (B, J) [*Mémoires*... XIII, 376]
- sur la cigale (B, J) [*Mémoires*... XIII, 409]
- sur la carpe (B, J)
- sur l'hirondelle (B, J) [*Mémoires*... XIII, 398]
- sur l'animal du musc (B, J) [*Mémoires*... IV, 493 et *L'Ed.* XIX, 73]
- sur le lézard LING-LI (B, J)
- sur les arbres palmés (B, J) [*Mémoires*... III, 456]

- sur le Berlin, ou YULAN (B, J) [玉蘭. *Mémoires*... 441]
- sur le PE-GE-NANG: arbrisseau à fleurs (B, J) [Pé-gé-hong. *Mémoires*... III, 480]
- sur le HO-PAO-POU-FAN: fleur curieuse (B, J) [荷包牡丹]
- sur le YE-HIANG-HOA: fleur curieuse (B, J) [*Mémoires*... III, 478]
- sur le YE-HIANG-HOA [夜香花 (tubéreuse)]: [*idem*] fleur curieuse (B)
- sur le TSIEOU-HAI-HOA: fleur (B) [秋海棠 *bégonia*] [faïeou-hai-tang *Mémoires*... III, 443]
- sur le TSING-LO-HOA: grand arbre à fleur (B, J)
- sur le MOU-HIANG-HOA: fleur (B, J) [木香花 *Rosa de Banks*]
- sur le HIANG-TCHUN: fleur (B, J) [香椿 *Cedrea chinensis*]
- sur le SI-LI-HIANG: arbrisseau odorant (B, J) [七里香 *Ts'i-i-hiang*, *Élégne, d'Orient* ?]
- sur le cocoq, planté, et sa culture (B, J) [*Mémoires*... II, 603]
- sur le bambou et sa culture (B, J) [*Mémoires*... II, 622]
- sur le LI-HOANG et sa culture (B, J)
- sur le gingembre et sa culture (B, J)
- sur le jububier (B, J) [*Mémoires*... III, 482]
- sur le rhéne (B, J) [*Mémoires*... III, 494]
- sur le châtaignier (B, J) [*Mémoires*... III, 490]
- sur l'abricôtier (B, J) sauvage [*Mémoires*... V, 505]
- sur le coignassier et ses fruits, quand il est enté (B, J) par l'ormurus (B), sur l'orange (J) [*Mémoires*... III, 495, 498]
- sur l'aragocier (B, J) [*Mémoires*... V, 514]
- sur le TSAO-KIA [皂莢 fébier] ou TEBIU (B, J) [*Mémoires*... XI, 493]
- sur le OUEH-KOUAN-KOUO (B, J) [文官筆 *xanthoxyl*]
- sur les jardins nains (B, J)

- 35—1777
- sur le HAI-TONG: fleur curieuse (B, J) [海桐]  
[hai-tang, Mémoires... III, 443; VIII, 312]
  - sur les pierres des jardins (B, J) ou à orner les  
jardins (B, J) [Mémoires... VIII, 301 ?]
  - sur la pierre CHAN-CHAM, c'est-à-dire, dans  
laquelle monte l'eau plusieurs pieds au-dessus de  
son niveau (B, J)
  - sur la manière de conserver les fruits avec la  
glace (B, J)
  - sur la différence entre les froments du Nord et  
du Midi (B, J)
  - sur le KONG-TSIAO-MOU: bois curieux par sa  
forme (B, J) [孔雀木 Cyprès du Japon]
  - sur le bleu minéral de Tartarie (B, J)
  - sur le borax (B, J) [Mémoires... XI, 343]
  - sur la cinabre (B, J) [Mémoires... XI, 304]
  - sur les ruïnes secs du HA-MI [哈密] [Mé-  
moires... IV, 471, V, 484]
  - sur la façon de fixer le pastel (B, J)
  - sur les dégradations des couleurs chinoises (B, J)
  - sur la peinture en sables colorés (B, J)
  - sur la teinture (B, J) [Mémoires... III, 486; V,  
495; XI, 73]
  - sur les pierres de Cabinet et vases curieux (B, J).  
[Mémoires... I, 56]
  - sur le LIEOU-LI ou verre chinois (B, J) [琉  
璃] [Mémoires... XIII, 396, cf XI, 321]
  - sur les fourneaux chinois (B, J)
  - sur les HO-KO-TSEE et TCHE-HOU (B, J)
  - sur le vin, l'eau de vie et vinaigre de Chine (B,  
J) [Mémoires... V, 467]
  - sur les plantes dont on peut faire usage en temps  
de famine (B, J)
  - recueil de divers secrets (B, J) (42)
  - le but de ce catalogue est de mettre à même:  
1° de vérifier ce qui a été reçu; du reste, on a omis  
naturellement bien des articles, faute de pouvoir s'en  
souvenir.  
2° d'avertir qu'on ne reviendra plus sur tous ces  
sujets.

Bibl. Nat. Oe 169

Bibl. Nat. Oe 41

- 35—1777
- 3° que si on veut des corrections, éclaircissements,  
il faut envoyer une copie du mémoire ou de la  
notice avec les demandes détaillées en marge (B)
- On n'a fait aucune mention dans ce catalogue  
de tout ce qui a trait (rapport (J) à la littéra-  
ture, la philosophie, la morale, la politique, la  
médecine, l'histoire etc.... (B, J) parce que  
tout ce qu'on a envoyé a été annoncé reçu, ou  
le sera, ou peut être perdu sans conséquence.  
Nous disons la même chose de plusieurs dessins,  
peintures, curiosités naturelles, etc.... (B)
- col écrit est de l'affligé Tranquille, le P. CIBOT  
(B, J) (42)
- 1778
36. — à Canton, le 13 janvier 1778: extrait de la let-  
tre de Mr YANG (A, J)
- J'ai placé dans une caisse à votre adresse,  
Monsieur [BERTIN], une petite caisse contenant,  
savoir (A):
- deux coffrets de filigrames, pesant plus de cin-  
quante onces, sans compter les deux miroirs qu'on  
a attachés aux fonds des deux couvercles (A, J)
37. — à Pékin, le 15 septembre 1778: de Mr Fr.  
BOURGEOIS (C)
- Envoi de 1778 à Monseigneur BERTIN (A, C, J)
- 1ère Caisse — n° 1 (A, C)
- n° 1 — deux ouvrages de bambou, travaillés délica-  
tement; ils ont chacun leur piédestal  
L'Empereur et les Grands en ont de sem-  
blables sur leurs tables (A, C, J)
- plus un champignon  
lignieux ou LING-  
TCHI et deux pièces  
de porcelaine, vase et  
soucoups: le tout  
mentionné à la fin  
de la liste (Rothe C)  
[Mémoires... IV, 500].
- (42) — Les secrets des Chinois sont publiés sous ce titre à la table des  
Lettres Diffusées, t. XXIV, p. 542: "manière de faire des perles artificielles  
semblables aux perles naturelles; secret de rendre aux perles leur première beauté  
quand elles l'ont perdue; moyen de rétablir les vases de porcelaine brisés: moyen  
de peindre une porcelaine déjà cuite; moyen de rendre leur couleur naturelle aux  
vieilles cannes entrelassées (air) dont on fait des fauteuils et des chaises; moyen  
d'affermir les ongles pour pincer le luth et la guitare; manière de laver et de  
rajeunir les vieilles estampes; secret pour donner un air antique à des vases de  
cuivre, pour les colorer en jaune ou bien en un beau verd; manière de faire des  
parfums et de donner à la vapeur qui s'éleve une figure agréable; secret, soit  
pour conserver du feu sur l'eau sans qu'il s'éteigne, soit pour avoir une lampe  
qui éclaire un mois, ou une bougie qui dure toute la nuit, sans presque se cou-  
sumer; secret pour se procurer du mercure en tirant du pourpier sauvage,  
avantage de ce secret s'il est certain (sic); moyen de vérifier l'aiguille d'une bou-  
sole sans avoir recours à l'aimant; secret de la pierre philosophale en vogue à la  
Chine; trait de supercherie d'un de ces alchimistes". (Z. Ed., XXII, 92-126).
- Sur le P. Cibot, voyez la note 32 ci-dessus.

37 — 1778

Bibl. Nat. Oe 44

- n° 2 — (?)  
 n° 3 — pierre avec son piedestal. Quand elles sont petites, comme celle-ci, on les met dans les appartements. Quand elles sont grandes, on les met dans les jardins et elles tiennent lieu de statues (A, C, J)  
 n° 4 — deux pierres d'agate singulières pour leur couleur. (A, C, J)  
 — et une troisième pour tonir les livres ouverts (A, C, J) [presse papier]  
 n° 5 — une écriture chinoise de cailloux réunis (A, C, J)  
 — un morceau de YU [玉] encore brut (A, C, J)  
 — et un marteau d'un bois précieux (A, C, J)  
 n° 6 — de la part de Mr COLLAS (43)  
 — cuivre blanc, minium, papier argenté (A, C, J) (44)  
 n° 7 — de la part de Mr COLLAS (C)  
 — un morceau de KIEN appelé PE-KIEN (A, C, J) [白 鐵 片] [鐵 片]  
 — un de HOANG-KIEN (A, J) [黃]  
 — un de TSE-KIEN (A, C, J) [紫] [Mémoires... VI, 342; XI, 315]  
 n° 8 — thé choisi et du dedans (A, C, J)  
 n° 9 — deux fuseaux de PO-EUL-TCHA (A, C, J)  
 [普 耳 茶 普 耳 茶]  
 n° 10 — de la part du père CIBOT (C)  
 — collection de vases chinois, de différentes formes: deux cent deux feuilles (A, C, J)  
 dans le n° 1, il y a encore un LING-ICHI [寶 芝] naturel: un en porcelaine, et deux autres porcelaines, une qui a toutes les couleurs (C) [Mémoires... IV 500]  
 à Pékin, le 15 septembre 1778: envoi de 1778 à Monseigneur BERTIN (C)  
 2de Caisse — 2d HAO (C)

Bibl. Nat. Oe 40, 42?

(43) — Le P. Jean-Paul-Louis Collas (1735-1781). Voir Pfister, Notices, p. 953.  
 (44) — Les Mémoires... XI, 374 donnent les notices de M. Collas sur "le cuivre blanc de Chine, sur le Minium et l'Anadou", et, p. 351, sur "un papier doré (sic) sans or".

37 — 1778

- n° 1 — peintures de Mr CIBOT (A, C, J)  
 n° 2 — notices de Mr CIBOT (A, C, J)  
 n° 3 — curiosités de Mr CIBOT (A, C, J) (voir nota)  
 n° 4 — dénombrement: deux croquis du frère AT-TIRET (A, C, J) (45)  
 n° 5 — vases de fleurs (A, C, J)  
 n° 6 — gros morceau de rhubarbe représentant un animal (A, C, J)  
 n° 7 — figure en bambou de Mr PANSY (A, C, J)  
 n° 8 — thé choisi et du dedans (C) [江西]  
 n° 9 — poterie: terre de KIANG-SI: deux parcelles (A, C, J)  
 n° 10 — écriture chinoise d'une agathe commencée (A, C, J)  
 — quatre enfants habillés à la chinoise: deux pièces semblables dans deux boîtes (A, C, J)  
 — trois peintures de Mr PANSY (A, C, J) (46)  
 — un petit paquet de fusins (A, J)  
 — figure tirée de la racine d'un arbre (A, C, J)  
 nota: trouvé tout ce [qui] est mentionné dans chaque notice:  
 1° — la joie d'écrire la peinture Castiglioni (46) mais trouvé de plus dont les notices ne parlent pas au n° 2 et qu'on n'a pu vérifier, et sans étiquette (sic):  
 1° — l'éventail dont il parle aux peintures  
 2° — la graine de GEN-SENG [人參] dont il parle ailleurs [Gin-cheng, panax ginseng, Mémoires... II, 428; L. Ed... XVIII, 127 et aussi du Halde]  
 3° — petit LEAO (46) [雙 Polygonium?]  
 4° — gros LEAO (46)

double emploi avec la note [8] n° 1er [1re caisse]

avec un petit paquet de fusin (Rothe C)

(45) — Le Fr. Joseph Panzi (1733?-1812?), moins célèbre que les Fr. Joseph Castiglione (1688-1766) et Jean-Denis Attiret (1702-1768), était comme eux; peintre attaché à la cour de l'empereur. Pfister, Notices, pp. 971, 635, 787. — Je ne connais pas d'ouvrage de Castiglione sur "La joie d'écrire" la peinture.  
 (46) — Il s'agit ici non du 雙, verre coloré, dont patient les Mémoires... VIII, 267; mais d'une graine. Voyez ci-dessous le No 46 (note 56).

37 — 1778

5° — deux petits anneaux qui paraissent de pâte travaillée (C)

à Pékin, le 15 septembre 1778: François BOURGEOIS (B, C)

Envoi de 1778 à Mr BOURGEOIS (C)

3ème Caisse — 3ème HAO (B, C)

"note trouvée dans la caisse lors de l'ouverture: cette caisse portait mon adresse: trouvé de plus à mon adresse dans la caisse, une fiole et dans laquelle était une bouteille comme des fruits à l'eau de vie: retiré" (B).

nota de la main de Mr BERTIN (B)

à Mr BOURGEOIS (C)

Bibl. Nat. Oe 18? n° 1 — vues de YUEN-MING-YUEN (B, C) [圖明 閣 Cordier *La Chine*... p. 82]

à Mr de la TOUR, à Paris: (B, C)

n° 2 — peintures chinoises (B, C)

à Mr du GAD à Paris (B, C)

n° 3 — pierre curieuse (B, C)

n° 4 — cire d'arbre, blanche et rouge (B, C) [L. Ed. XXIII, 146]

n° 5 — images de Pékin (B, C)

n° 6 — vernis du Japon — bâtons de senteur (B, C)

à Mr LEFEBVRE, à Nantes (B, C)

n° 7 — semences de fleurs et de légumes (B, C)

à Mr de la TOUR, à Paris (B, C)

n° 8 — sachets d'odeur (B, C) quinze

— deux éventails (B, C)

— odeurs de différentes façons (B, C)

— papier de l'Empereur, blanc et bleu (B, C)

— éventails: dix huit

— étuis d'éventails: dix (B, C)

— SIAO-HO-PO [小荷包]: quatre (B, C)

— bourées ou SIAO-HO-PO, quatre autres (B, C)

à Mr VAUQUELIN, consul à Canton (B, C)

n° 9 — semences de fleur: douze bouteilles (B, C)

n° 10 — semences de fruits et légumes (B, C)

à Mr du GAD, dit de VITRE, à Paris (B, C)

37 — 1778

n° 11 — écrits (B, C) nota, je crois les lui avois envoyés (B)

à Mr BRELLET, médecin du roi à Paris (B, C)

n° 12 — briquet, bracelets, bourses (B, C) — vue pour une custode (B)

n° 13 — thé choisi et du dedans (B, C)

à Mr de la TOUR à Paris (B, C)

n° 14 — broderie, cinq pans pour habiller un fauteuil impérial (B, C)

de la part de Mr VENTAVON à Mr VIEL-LARD à Canton (B, C)

n° 15 — colle de peau d'âne (B, C) [voir ci-dessus la note 14]

à Mr LEFEBVRE à Nantes (B, C)

n° 16 — deux paquets de colle de peau d'âne (B, C) remis à Mr NOBLET à Canton (B, C)

n° 17 — deux paquets de colle de peau d'âne (B, C)

n° 18 — de la part du P. SEICHES (47) à Mr SIMONELLI à Canton (B, C)

n° 19 — deux fuseaux de PO-EUL-TCHA (B, C) [普洱茶]

à Mr LEFEBVRE à Nantes (B, C)

n° 20 — deux fuseaux de PO-EUL-TCHA (B, C)

à Mr du GAD à Paris (C)

n° 21 — deux fuseaux de PO-EUL-TCHA (C)

à Mr de MASTIGAY à Lorient (C)

n° 22 — deux fuseaux (C) plus, trouvé au même, deux rouleaux plus forts que Mr BOURGEOIS a trouvé chez Mr du TIMEUR et qu'il a mis dans la caisse (B, C)

P. S. L'espace non occupé dans cette caisse était rempli par différentes choses à remettre à plusieurs personnes de Canton auxquelles elles ont été bien exactement rendues (B)

autre les caisses, il y a encore un grand coffret long de trois pieds sept pouces, large d'1/2 pied, et un petit coffret d'un pied. Le 1er est pour Mr de SARTINES, le second pour Mr BERTIN (BOURGEOIS C)

nota: que j'ai retiré de cette caisse qui m'était adressée, les différents effets destinés à diverses personnes de Canton auxquelles je les ai remis suivant le désir de Mr BOURGEOIS. C'est la caisse qui se trouva numérotée: 4 (C)

(47) — J'y lirais volontiers le nom du P. Jean de Seixes (1710-1785) qui de 1753 à sa mort habita Pékin. *Réister. Notices*... p. 805. Le P. Jean Simonelli (1714-1786) était procureur à Canton. *Prister. Notices*... p. 810. On ne peut pas le confondre avec le P. Philippe Simonelli (1680-1755) Viateur mort à Micaë (L).

nota: retenez pour moi, suivant la permission de Mr LIFEBVRE les graines de fleurs et de légumes que l'on distribuera comme les miennes (B)

nota: comme les petites bouteilles qui les contiennent sont numérotées, sans doute Mr LEFEBVRE en aura des notices, les lui demander (B)

Mr. VAUQUELIN a reçu à Canton parecilles graines: écrire à Mr de SARTINES pour les lui demander, s'il les a envoyées (B)

38. — à Pékin, le 15 septembre 1778: extrait de la lettre de Mr AMIOT (A, J)

Copie du monument lapidaire que l'Empereur a fait imprimer de nouveau, en caractères blancs sur fond noir (A, J), pour être joint aux autres monuments de cette espèce dans les différentes collections qui en sont faites par les curieux. Il est à l'honneur de KAO-HOANG-TY [高皇帝], fondateur de la dynastie régnante.

Le fameux YU-MING-TCHOUNG [于敏中 moi], l'un des Maîtres de l'Empereur, et aujourd'hui Ministre d'Etat, en a procuré une édition et l'a enrichi de quelques notes pour constater une vérité que bien des Chinois révoquaient en doute, [...]. Cette vérité si difficile à croire est que KAO-HOANG-TY, à la tête de 10.000 Manchoux qui composaient alors la plus grande partie de sa nation, battit et tailla en pièces l'armée chinoise qui était composée de plus de 200.000 hommes. C'est à cette célèbre victoire que les Manchoux fixent l'époque de leur élévation. (A) (18)

— extrait de la même lettre: (A)

(48) — Cf. le *Liu-ta'ing-ki-tio* 臨濟紀蹟 et les *Mémoires*... I. 419; IX, France, p. 83, cette lettre du ministre Bertin au Frère Giuseppe Panzi, peintre, en date du 16 novembre 1781: "M. Amyot m'a envoyé les portraits d'Alkoul et de Yu Ming-tchoung que vous avés eu la complaisance de me destiner, et je vous prie d'en recevoir mes remerciements. Ils m'ont fait un vrai plaisir... Est-ce que vous n'avez reçu en son temps la figure en pied de l'Empereur K'ien-long faite en porcelaine blanche ou biscuit, ainsi que son Portrait peint aussi sur porcelaine de France. J'aurois souhaité que le Prince eut pu le voir pour lui donner une idée de notre industrie sur ce point; j'aurois été bien aise d'en savoir des nouvelles".

— modèle du fameux arc NOU-KOUNG (A, J) [弩弓] (49)

— je lui joins (A) un arc à tirer des balles, dont on se sert ici avec assez d'adresse, pour chasser sans bruit aux petits oiseaux. Les balles sont faites d'une terre grasse qu'on enduit d'un peu de cire: elles suffisent pour tuer le gibier de la petite espèce, ou tout au moins pour lui faire peur. Vous lrs verrez: j'en envoie une certaine (A, J)

— un volume contenant cent quarante planches avec leur explication. Vous y verrez ces campements et arrangements militaires dont on fait remonter l'invention jusqu'à HOANG-TI [黃帝]. Les noms que cet ancien Empereur donne à ses différents corps de troupe suffiraient peut-être pour rendre intelligibles plusieurs points de son histoire, què les modernes, peu instruits, regardent comme fabuleux et même ridicules. (A, J)

39. — à Pékin, le 5 novembre 1778: extrait de la lettre de Mr AMIOT (A)

— Vous trouverez, Monsieur [BERTIN], dans la caisse marquée A.M., les différents objets que j'ai crù n'être pas indignes de votre curiosité, tels que: (A)

— le fameux arc NOU-KOUNG (A) [弩弓] (19)

— drogues qui entrent dans la composition de certaines poudres à feu connues des Chinois depuis bien des siècles [Mémoires... VIII, 392]. (A, J) J'en donne la recette, d'après le manuscrit d'un militaire curieux, très versé dans la littérature et dans les antiquités de son pays. J'ai pris de ce manuscrit, de quoi former une esbèce de supplément à l'art militaire [publié dans Mémoires... VIII, 327, avec XXX hors-texte]; peut-être y trouverez-vous quelques articles qui vous feront plaisir (A).

— Les autres objets contenus dans la caisse sont très peu de chose en eux-mêmes, mais ils peuvent être de quelque prix aux yeux de ceux qui comme vous, Monsieur, veulent connaître une nation.

(49) — Qui peut lancer jusqu'à dix flèches à la fois! (Mémoires... VIII, 371).

39—1778

par tout ce qui, de près ou de loin, peut servir à la caractériser. (A)

— des bourses grandes et petites (A)

— pâtes d'odeur (A)

— caractères écrits en gros cadeaux, et autres bagatelles esquissables, sont les présents les plus ordinaires que nous recevons de la part des Grands Mandarins, des Lettrés et des Princes mêmes. Nous leur donnons à notre tour d'autres bagatelles d'Europe, mais qui valent un peu mieux que les leurs. C'est une espèce d'échange, mais un échange qu'on décore de différents noms suivant le rang des personnes entre lesquelles il se fait. (A)

40. — Le 2 octobre [novembre, A] 1778: extrait de la lettre de Mr POIROU (J) <sup>(50)</sup>

L'accueil favorable, Monsieur [BERTIN], que vous daigniez faire à tous les ouvrages de littérature, m'enhardit au point de vous offrir un petit essai de ma façon; il consiste dans:

— les instructions familières de l'Empereur KAM-HI [康熙] aux Princes, ses fils. (A, J) traduit sur l'exemplaire chinois et tartare, en italien (J) Je les ai traduits sur l'exemplaire chinois et tartare que je prends la liberté de vous envoyer en même temps <sup>(51)</sup>. Comme j'ai presque perdu l'usage d'écrire en français, et qu'il me faudrait beaucoup de temps et de peine pour le faire correctement (et encore ne pourrai-je me flatter d'y réussir), j'ai pris le parti d'employer la langue qui, par un long usage, m'est devenue naturelle. J'espère, Monsieur, que vous ne vous offenserez pas de cette liberté; je suis persuadé d'ailleurs, que vous êtes trop versé dans la littérature pour ne pas entendre parfaitement l'italien, et que vous aurez une infinité de bonnes plumes qui pourront mettre en français très élégant tout ce que j'aurai l'honneur dans la suite, de vous présenter en ce genre. L'Empereur CAM-HI, sur les relations des missionnaires, a toujours passé en Europe pour un des plus beaux génies

(50) — N<sup>o</sup> en 1735, le P. Louis de Poirot mourut à la fin de 1814 à Pékin (Pater, Notices, p. 966).

(51) — Mémoires... t. IX, p. 65-282.

40—1778

de son siècle; en lisant ma traduction littérale, vous jugerez, Monsieur, jusqu'à quel point ce Prince a mérité les éloges qu'on lui a donnés. Chaque chapitre de son livre est selon l'expression chinoise, une pièce de NOENTCHANG [文 (wen) 章], ou d'éloquence: quelques uns ne paraissent consister que dans un arrangement heureux de lettres sonores, de phrases harmonieuses, dont chacune a sa signification propre, mais qui, réunies, ne présentent au lecteur que des idées confuses. Tels sont les chapitres par exemple, où il est question de L'KING [易經 (Yi-king)], livre dont les plus habiles lettrés conviennent qu'on ne peut, en bien des endroits, retrouver le véritable sens. J'ai mis au bas de certains articles quelques notes pour l'éclaircissement des passages les plus difficiles. (A) [Mémoires... IX, 146; cf. *ibid.* II, 195]

— dans la caisse où est une traduction, vous trouverez, savoir (A)

— un rouleau en papier noir, où sont les caractères les mieux formés pour servir de modèles à ceux qui s'appliquent à la perfection de l'écriture chinoise (A, J)

— une fiole à tabac, d'agathe orientale, qui m'a été donnée en présent par un Regulus (A, J)

— un petit lion de sculpture ancienne, en cristal de roche (A, J)

— une transparente pour presser les papiers (A, J)

CATALOGUE: J x M. (B)

## NOTICES

n<sup>o</sup> A:

n<sup>o</sup> 1 — fig. 60: pots à fleurs de diverses matières, formés, couleurs et grandeurs.

n<sup>o</sup> 2 — fig. 2: n<sup>o</sup> A et n<sup>o</sup> B: pêcher et abricotier nains, tels qu'on les met dans les appartements à la nouvelle année

n<sup>o</sup> B:

n<sup>o</sup> 1 — fig. 2: fleurs, feuilles, fruits, noix et amandes des abricots sauvages.

n<sup>o</sup> 2 — noix des abricots sauvages

Bibl. Nat. Os 40

n° 1—fig. 1-8: JEHN-HON (sic)

n° 2—fig. 9-20: HO-KO-TSEI.

n° 3—fig. 21-39: CHEOU-TOU etc...

n° D:

n° oublié: manière de faire l'eau de vie, avec une estampe n° D [Mémoires... V, 475]

n° E:

n° 1—une boîte.

n° F:

n° 1—trois morceaux de cinabre

n° 2—TING-CHU: nous avons été mal servis, cela sera réparé l'année prochaine

n° H:

n° 1—aiguilles d'or

n° 2—trois aiguilles d'acier préparé

n° J:

n° 1—fig.: six feuilles

n° 2—deux tasses de racine

n° 3—deux tasses de calabasses

n° L:

n° 1—fils de soie de différentes couleurs

n° 2—toiles de coton de différentes couleurs

n° 3—fig.: deux feuilles.

manuscrits

n° M:

—pensées, maximes, sentences, etc... [Mémoires... X, 144; cf IV, 248]

n° N:

—morceaux et extraits, etc... etc...

n° O:

—cassé sur les jardins de plaisance de Chine [Mémoires... VIII, 304 et L. Ed. XXIII, 586]

—notes sur la culture des champignons [cf. Mémoires... IV, 586] les deux pièces ont été envoyées à l'assemblée impériale de St-Petersbourg en 1774 et 1775 (52)

n° P:

—rouleau de peintures enroulé dans un bambou

n° Q:

—diverses graines de PE-TSAI [白菜]  
—plus un champignon comme pétrifié. Le tout est dans les paquets marqués du N° P. C. M. et du cachet (B).

1779

41.—à Pékin, le 25 septembre 1778: extrait de la lettre de Mr. AMIOT (J) copie d'un écrit de Monsieur BERTIN, trouvé dans la correspondance de 1772, intitulé: Etat de la caisse de Mr POIROT, visitée sans sa lettre d'état (A)

—l'original de l'instruction de KAM-HI [康熙] avec la traduction (A) (53)

—un rouleau en chinois, fond noir (A) fond or (J)

—un paquet de racine dite SUTOAN (A, J) [藏斷 Diapaque]

—un paquet d'herbes à thé cultivé, et d'herbes à thé sauvages (A, J)

—une cornaline avec un petit crapaud dessus (A)  
—un presse papier en pierre jaune, grasse de boeuf (54), avec un crapaud portant son petit, travaillé en cornaline (J)

—une bourse contenant un flacon d'agalthe (A, J)

—un flacon d'agalthe à moitié fait (A, J)  
—un flacon fermé blanc à fleurs rouges, contenant de la poudre d'odeur qui paraît de cacao (A, J)

SALLÉ (J)

(52) — Qu'on nous permette de citer ici les remerciements qu'à ce sujet l'Académie de St-Petersbourg, dont il était membre correspondant, adressa au P. Cibot: "Les Révérends Pères de la Compagnie de Jésus demeurant à Pékin, félicitent leur louable zèle pour toutes sortes de sciences, n'ont jamais méprisé l'occasion, depuis de nombreuses années, de faire connaître à notre Académie, qui de son côté y répond par un échange de lettres et de bons offices, de leurs travaux physiques, mathématiques, historiques, géographiques". L'Académie vante ensuite leurs recherches sur l'électricité (Texte latin dans Pfister, Notices, p. 89), citent Pray, Impostives COXVII, Sudea (Buda-pest) 1781, p. 270.

(53) — Voyez ce qui est dit au début du n° 40.

(54) — Nicou-yeou-phi. Voyez ci-dessus le n° 81.

42. — 1779  
 — extrait d'un catalogue de basgalles chinoises envoyées par Mr AMIOT, en 1779 (A)  
 envoi du P. AMIOT (J)
- TIAO-CHAN et SEE-TOUI-TSEE [甄子]: ce sont des inscriptions données par le sixième (?) fils de l'Empereur. La plus grande se met au milieu d'un appartement et les deux petites à chacun des côtés de la grande. C'est une espèce de bouquet que les amis se donnent le jour de leur OUAN-CHEOU, [萬壽] [Mémoires... IX, 6] c'est-à-dire, de leur naissance. Ce sont des symboles, des vœux ou de simples caractères qui ont rapport à la longue vie (A, J)
- HOA-TSOUNG, c'est-à-dire, boîte à mettre des fleurs (A, J)
- vingt quatre sachets de poudre d'odeur dont se servent ici les dames pour se laver le visage et les mains (A, J)
- quatre bâtons d'extrait de thé de POU-EULH (A, J) [普洱茶]
- sept figures d'idoles qui sont le principal objet du culte des Tartares (A, J)  
 extrait de la lettre de Mr AMIOT (A)
43. — à Pékin, le 16 septembre 1779 (A)  
 envoi du P. AMIOT (J, suite)
- Un de mes amis n'a donné, comme chose très curieuse (A)
- une petite statue d'environ six pouces de haut, faite d'une pierre qui m'a paru si singulière (A, J), que je n'ai pu résister à l'envie de l'envoyer tenir un coin dans votre Cabinet de curiosités étrangères. Il peut très bien se faire que ce que je regarde comme singulier soit commun chez vous, et que ce que je n'avais jamais vu ait été vu cent et cent fois par mille autres. Si cela est, rien de plus aisé que de donner à quel-que enfant cette figure étrangère, elle lui servira de jouet jusqu'à ce qu'il l'ait brisée (A).
44. — extrait d'une notice intitulée: envoi de 1779 (A) de Mr BOURGEOIS (B, J)
- quatre bâtons de cire d'arbre (A, B, J) [L... Ed. XXIII, 146]

44. — 1779
- huit flacons de semences de fruits et de fleurs (B, J)
- comptes anciens et nouveaux (B, J)
- peintures-manière de faire le papier de bambou (A, B, J) [Mémoires... XI, 3532]
- trois cent huit feuilles d'animaux (A, B, J)
- une grammaire japonaise (A, B, J)
- les palais de l'Empereur (A, B, J)
- une centaine de peintures de vases chinois (A, B, J) de Mr CIBOT (B, J)
- peintures sur soixante douze feuilles (B, J)
- flacon de borax (B, J)
- fiole de senteur (B, J)
- peintures et dessins: vingt huit feuilles (B, J)
- petit ouvrage en fer (B, J)
- manuscrits (B, J)
- livres chinois (B, J)
- de Mr AMIOT (B, J)
- manuscrit français et chinois (B, J)
- de Mr COLLAS (B, J)
- chaux noire, terre jaune, charbon de terre (B, J) [Mémoires... XI, 321, 334]
- L'EOU-LY (verre coloré) (B, J) [琉璃] [Mémoires... XIII, 396; cf XI, 321]
- HOANG-FOU
- HOANG-PE-MOU
- NAO-CHA 磁砂 (B, J)  
 [Hoang-pe-mou Mémoires... XI, 329: Hoang-fan, Nao-cha ou sel ammoniac].
45. — 6 novembre 1779: état des semences qui sont contenues dans la caisse du 6 novembre 1779, savoir: (B, J)
- douze bocaux contenant les sortes suivantes et ayant un numéro de plomb dedans, conforme à ceux-ci, en marge:
- n° 1 — SPROEU TORMENTOSA de Virginie: arbuste (B, J)
- 2 — ASTER de la Nouvelle Angleterre, et une sorte de laine (B, J)



- " 3 — PLEEA TRIFOLIA, bois odorant (B, J)
- " 4 — GENÉT d'Espagne, micocoulier, et une sorte de laitue (B, J)
- " 5 — CULISI des Alpes, et aréoles de Canada: fruit bon à manger (B, J)
- " 6 — bois de cèdre rouge de Virginie, élément de la Floride et SILPHIUM de Canada, ou rhubarbe de pays, et une sorte de laitue (B, J)
- " 7 — sureau rouge, verge d'or et une sorte de laitue (B, J)
- " 8 — charme de Virginie, et fruit de houblon et sorbier et une sorte de laitue (B, J)
- " 9 — sapinette blanche: arbre dont on fait en Amérique avec les bouts tendres, une sorte de bière avec du sucre et de l'eau, avec un arbre dont les fruits sont purgatifs (B, J)
- " 10 — faux cerisier des Alpes, laitue SCIPHIUM (B, J)
- " 11 — fusain à larges feuilles, fruit en étoile, avec le TREAUTHOS (st) ou épine du Christ, et la belladone (B, J)
- " 12 — oeillet panaché, amarillis d'été ou lys d'été, violette digitale, pois de Milan, CEANO-THUS (B, J)
- douze petites fioles de grains, contenant les graines suivantes, écrites dessus et numérotées des- sous comme ci, en marge:
- n° 1 — les différentes sortes de poirons bons à manger (B, J)
- " 2 — haricots d'Espagne (B, J)
- " 3 — BEAUMIER de Canada, avec l'héliotrope du Pérou (B, J)
- " 4 — jacinthe du Pérou, firmament, giroflée (B, J)
- " 5 — grand phlox du Canada (B, J)
- " 6 — BELLESAMINES doubles (B, J)
- " 7 — laitues: toutes les sortes (B, J)
- " 8 — arbres de Judée (B, J)
- " 9 — choux: toutes les sortes (B, J)

(55) — Peut être l'acacia triscanthos du n° 46, ci-dessous.

- " 10 — pieds d'aloettes (B, J) [dauphinales]
- " 11 — giroflée de Mahon (B, J)
- " 12 — belles du jour-sous, doubles-VIOLA MA-RINA-POLEMONIUM-radis rouges-radis de Flandres-radis blancs-raves de couleur de chair (B, J)
- " 13 — betteraves (B, J)
- plus six petites divisions de cases, contenant des anémones doubles et simples, et des tulipes doubles, lys St Jacques et des renoucles doubles, cerisier à grappes (B, J)
- Etat des différentes sentences [du Japon?] dont on désirerait une certaine quantité de Pékin:
- TSUSU-NOKI, SIVE TSUDU-NOKI, i-c; arbor laurus (B, J)
- KURO-TSOUS, vel PROH-TSOUS; laurus baccis majusculis; atropurris foliis latioribus-eadem foliis augustioribus undulatis (B, J)
- AKA-TSUDSU; laurus baccis majusculis... rubi-candis foliis latioribus (B, J)
- LAURUS CAMPHORIFERA: literatis. nomine CHARACTERIS ISIO, vulgo KUS notis aliis nambok dicta (B, J)
- NA vulgo NAGI, it TSIKKURA, SIBA, laurus julifera folio specioso enervi AUKUBA (B, J)
- TARAIJO, vulgo ANIMOTESI, LAUROCERA-SUS (B, J)
- SAUKITZ, vulgo JAMMA, TADSIBAUMA-CHANOS cerosus punita (B, J)
- QUAKKITZ, vulgo fauna TADSI, BANNA, CHAMÉ cerasoaffinis, eadem folio augusto se-ligno (B, J)
- NAUDSIOKF, vulgo NATTEN vel NAUDIN-TSIKKA (B, J)
- VULGO NY fini MALSI, aliis TANNA WATTA-ligustrum vulgare pruni insignitudinis (B, J)
- KOOKI, vulgo KUKO, aliis NUNIE GUSURI-ligustrum spinosum (B, J)
- FEKOFATZ, arbor medicocris (B, J)
- KEMBOKU, it RUNGAMBOKA, vulgo SAKAKI-sabor medicocris, idelle specis Myrthi Romani Mith. (B, J)

1779

- GINKGO, vel GIRI an vulgo ILFJO, [白 蔞 樹  
pé-koua-chou] arbor nucifera folio adiantino (B, J)  
— FISAKAKI arbuscula in surculos TENNES ra-  
mosa, THOE facie ac foliis eadem flore albo,  
baccis succo purpureo saturatis SASJEBU, (B, J)  
fraticula EISAKAKI foliis ac facie OBAMMI,  
allia iso EISAKAKI, i-e, EISAKAKI litteratis  
(B, J)  
— SIJROGGH, fructax incondite ramosus et scaber  
folio Triunciali (B, J)  
— SIJROGGI, altera arborea, alia Namone, dicta  
(B, J)  
— SIUSAN, vulgo MIJAMA SHIMMNUM, id est  
sylvestris (B, J)  
— SKIMMI ita dicta ob foliorum cum 18 SKIMMI  
foliis similitudinem (B, J)  
— TOME GOMMI IL MANTEES, ligustro affinis  
frutex baccifer foetens bucci facie (B, J)

1780

46. — *avril 1780*: distribution des graines de Chine  
nota: on n'a reçu aucun renseignement sur la plus-  
part de ces graines (B)  
n° 1 — PA-CHAN-HOU (B)  
" 2 — YUEN-KOU-KOA: espèce de courge [ ?  
若 瓜 ]  
" 3 — TA-LO-PO: raves rondes et rouges: elles se  
sèment en été et en automne [大 蘿 蔔]  
" 4 — TCHANG-KOA-KOA: espèce de courge  
[ 瓜 ]  
" 5 — KAN-TSEE-TAO  
" 6 — HOANG-MO-SEI-HOA  
" 7 — HOU-LO-PO: [胡 蘿 蔔] (Daucus carota)  
raves longues et rouges: elles se sèment en  
été et en automne  
" 8 — NAN-HONG-LO-PO: autre espèce de raves  
[南 紅 蘿 蔔]  
" 9 — KANG-SIN-KIU  
" 10 — YU-MI [玉 米? maïs]  
" 11 — PEI-CHOU-LO-PO: raves qui se sèment  
au printemps et en automne

46 — 1780

- " 12 — SIANG-KOA: espèce de courge [香  
(hiang) 瓜]  
" 13 — noyaux d'abricotiers sauvages: on en tire  
de bonne huile [Mémoires... V, 506]  
" 14 — GEU-SENG et PE-TSAI [芥 菜] [白菜]  
[Mémoires... II, 428; IV, 508]  
" 15 — petit LEAO:  
" 16 — gros LEAO: graines dont on nourrit les  
chevaux en Chine (44)  
" 17 — melons de HA-MI: 哈密 瓜 他 處 亦 有 種 之 者  
me le melon d'Europe, se cueille lorsqu'il  
est prêt à tomber de lui-même, se mange  
après trois semaines ou un mois de garde.  
La liqueur qui est au centre est alors excel-  
lente: ces graines-ci sont nouvelles et n'en  
seront que meilleures, si on les garde deux  
ou trois ans avant de les semer [Mémoires...  
V, 490 cf. IV, 482]  
de Mr RICHARD:  
" 18 — tulipier de Virginie  
de Mr de VERGENNES:  
" 19 — fèves de Constantinople  
de Mr AMIOT:  
" 20 — KAO-LEANG [高粱] [sorgho] (57)

(56) — Dans son *Mémoire sur les Chevaux*, le P. Cibot donne, cette expli-  
cation, qui est celle d'un sage:

"Disons maintenant ce que c'est que le leao. Leao est un nom commun à  
plusieurs espèces de fèves & féveroles qu'on cultive en plein champ jusque dans  
les plus mauvais pays; il varie d'une Province à l'autre & paraît être une espèce  
de pois dans quelques cantons" (Mémoires... XI, 441). Il ne faut pas toujours  
accorder une rigueur scientifique aux anciens noms chinois.

(57) — On trouve au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale à  
Paris un atlas de 4 feuilles avec une légende chinoise accompagnant chaque  
objet. Une préface écrite en lettres imitant les caractères d'imprimerie est  
placée en tête de l'album. Elle nous semble écrite par un missionnaire de Pékin.

Kou-Tsé et Kao-leang  
ou Mil et Millet

"Les Naturalistes n'ont pas encore décidé à ce qu'on croit, si les différen-  
ces que l'on remarque entre les graines comme entre les fruits & les animaux  
sont jusqu'à un certain point ou une suite de la différence des terres et des  
climats ou l'ouvrage immédiat de la main du Créateur... Nous avons fait pein-  
dre les différentes espèces de pois et de petit mil qu'on cultive aux environs de  
Pékin... Nous espérons que les Amateurs de l'Agriculture les verront avec des

46 — 1780

- n° 21 — HAI-TEOU de Mr RICHARD:
- „ 22 — fèves du cabinet ou du Febier
- „ 23 — PTELEA TRIFOLIO: bois odorant d'Amérique 1779
- „ 24 — mêlée de Sibérie 1779
- „ 25 — acacia TRIACHANTOS
- „ 26 — BIGONIA GATALPA-Trianon 1779
- „ 27 — mitocoulier callis
- „ 28 — RHUS TOXICODENDRON
- „ 29 — KAIMIO latifolia
- „ 30 — MYRICA CERIFERA: cirier d'Acadie
- „ 31 — SPOISA TORMENTOSA
- „ 32 — PIMES PICCA ZILEADENSIS
- „ 33 — RHODODENDRON maximum (B)

- 47. — envoi de 1780: extrait d'une liste de Mr BOURGEOIS (A, J)
- deux vases de porcelaine: modèles (A, J)
- autre pièce de porcelaine: modèles pour la couleur et la transparence (A, J)
- quatre vases de porcelaine d'une couleur verte: modèles (A, J)
- un vase de fleurs bleu et émaillé: modèle (A, J)
- deux tasses avec leurs soucoupes, couleur du vieux temps (A, J)
- deux peintures-du KIEN-LAN-HOA (A, J):

yeux assés éclairés pour tâcher d'en propager la culture dans bien des terres de nos différentes Provinces qui sont trop sabieuses et argilleuses pour les froments. Le gros mil entre les mains des Chinois du Pe-Tche-Il donne 1° avec ses feuilles de quoi nourrir le gros bétail; 2° sert à couvrir, de son ombre et à réunir les fèves et les pois qu'on y entremêle; 3° produit un grain dont on fait une nourriture très saine et une excellente eau-de-vie; 4° sa paille ou plutôt ses cannes s'employent en cloisons pour l'hiver en couvertures de chaumières, en mille bagatelles d'usage et d'amusement, et en Chauffage très comode... On'ou nous passe ce mot. Avec tous nos progrès dans les sciences de curiosité, de vanité et d'inutilité, nos pères de Cascade et des Landes de Bourdelois sont aussi peu avancés qu'il y a trois siècles sur la manière de faire de leur mil une nourriture moins sauvage et moins mal saine. Les Lettrés de Chine sont plus Citoyens, peut-être faudrait-il dire plus hommes. Mais aussi l'humanité philosophique qui fit tant de bruit sous la dynastie de Song a été vouée à l'excécration de tous les Siècles" (Cité par Cordier, Journal Asiatique, sept. 1909, p. 235).

47 — 1780

- une idem du TSAO-KIAO (A, J) [地角]: Mr CIBOT avait fait des notices sur ces fleurs (A, J) [Mémoires... XI, 493]
- rituel japonais, imprimé sur papier japonais à NAGASAKI: livre de bibliothèque (A, J)
- forme et manière d'envelopper les lettres en Corée (A, J)

1781

- 48. — à Pékin, le 16 novembre 1781: extrait de la lettre de Mr BOURGEOIS (A)
- Le fruit que j'avais mis dans une bouteille remplie d'eau de vie, est vraiment le OUEN-KOAN-KO. [文官果] Sa feuille est singulière. J'en voulais sécher dans du papier, mais elles se sont pourries (A)

1783-1784

- 49. — Envoi de 1783 à 1784 (B)
- tableau de HO-TA-GIN (B) [cf. Mémoires... IX, 442]
- tambour chinois avec ses deux bâtons (B) [cf. Mémoires... VI, 35]
- KOU-YO-KING-TCHOUEN [古樂經傳]: ancienne musicale (B) [cf. Mémoires... III 11 sq et VI, 1] (suite ci-dessous)

- 50. — à Pékin, le 2 octobre 1784: extrait de la lettre de Mr AMIOT (A, J) [Mémoires... XI, 515]
- Extrait d'une notice à la suite de la correspondance de 1785 (A, J)

Arrivée en août 1785, par "le Sagittaire": à joindre à la lettre du 2 octobre 1784 (B)

Effets contenus dans la caisse A. M.:

- n° 1 nouveau dictionnaire universel Mantchou-chinois en huit TAO [套] ou enveloppes (A, B, J) [Mémoires... XI, 516]
- „ 2 — dictionnaire MANTCHOU-CHINOIS (de KIEN-LONG [乾隆] (B), traduit en français deux gros in-quarto (A, B, J) [Mémoires... XI, 516])
- „ 3 — vocabulaire TANGOUT-MANTCHOU

BIBLIOTHÈQUE ROYALE (J)

50 — 1784

attitude est moins gênante et plus agréable à voir. Vous en jugerez en faisant emboucher et instrumment par quelque joueur de flûte (A). [Mémoires... XI, 522]

n° 8 — TCHENG-CHE-MO-YUEN [黑源] : sources d'encre de TCHENG-CHE: livre ou recueil d'estampes, en trois TAO (A, B, J) [Mémoires... XI, 517]

JUMILLAC (J)

" 9 — généalogie de Confucius et de tous ses descendants, jusqu'au règne de KIEN-LONG inclusivement (A, B, J) [乾隆 Mémoires... XII, 447]

SALLÉ (J)

" 10 — LO-PA ou trompette chinoise (A, B, J) [喇巴] (la) [Mémoires... VII, 379]

En place du second LO, [il en avait promis deux.] Je vous envoie: le LO-PA c'est-à-dire une trompette de celles qui sont de la première institution du temps même des inventeurs du système musical, car les Chinois postérieurs n'en ont changé ni la forme ni la construction (A, B) [le-pa, Mémoires... XI, 526]

" 11 — SO-NA ou haut-bois chinois (A, B, J) [蘇那] j'en dis de même du SO-NA, autre instrument de la haute antiquité, lequel, aujourd'hui encore, comme du temps d'YA et de CHUN [筚 (Yao)] [蘇 (Choen)] est employé et a son usage propre dans les convois funèbres et dans plusieurs autres cérémonies qui sont pratiquées par le commun. Son antiquité peut lui servir de passeport et c'est à ce titre seul qu'il mérite d'être accueilli (A) [Mémoires... XI, 526]

SALLÉ (J)

" 12 — Lo, [羅 (louo)] sur son pied, instrument de musique (A, B, J) [Mémoires... VII, 96 et XI, 528, XIV 523]

J'espère que vous serez content du LO. S'il ne fait pas autant de bruit que celui de Mr le duc de CHAULNES, (s'bia) il fera peut être un bruit

(58bis) Dans le "Catalogue des Objets chinois les plus importants du duc de Chaulnes", manuscrit de la Bibliothèque de l'Institut publié par Cordier, la GMes., p. 109, nous ne relevons qu'un "instrument de 25 p. de haut appelé dans le sur 15 de largeur contenant 10 timbres avec un tiroir où toutes les baguettes d'échelle et d'ivoire peint rouge, vert et or." Le même catalogue, au n° 40, indique "l'explication donnée en chinois et en français par les lettrés de Pékin, dont il n'est pas parlé dans la liste que nous publions. On voit, une fois de plus, que cette nomenclature ne saurait être complète.

50 — 1784

chinois, en deux volumes (A, J) (un volume (B) (66)

Bibl. Nat. Oe 7 ?

" 4 — vie de Confucius, en français (A, B, J) [Mémoires... XII, 1-404 avec XVIII hors-textes expliqués p. 431 et XIV 517].

JUMILLAC (J)

" 5 — estampes chinoises qui représentent les traits dont il est fait mention dans la vie de Confucius (A, B, J) [plus de cent, Mémoires... XII, p. 11].

Bibl. Nat. Oe 23

" 6 — dessin du MIAO [廟 temple] qui est à la sépulture de Confucius (A, B, J) [Mémoires... XII, 394]

SALLÉ (J)

" 7 — Yo 俞 [flûte] à six trous: instrument de l'ancienne musique (A, B, J) [Mémoires... VI, 69]

Pour compléter ce que vous avez déjà, en fait d'instruments, j'envoie le YO à six trous. Ce n'est pas là le fameux YO inventé du temps de HOANG-TY, [黃帝] quoiqu'en disent quelques auteurs modernes. Ce lui-ci n'avait que trois trous, et présentait les mêmes phénomènes acoustiques que le galoubet provençal, comme l'a découvert Mr l'abbé ROUSSIER. Il ne m'a pas été possible de m'en procurer de cette espèce, parce que n'étant d'usage que pour les grandes cérémonies de l'Empire, il ne se trouve que dans le Palais. Il n'en est pas de même de celui à six trous: il peut être employé dans la musique qui se fait chez les Réguliers. Je lui donnerais volontiers le nom de flûte horizontale, par allusion à la manière dont il se joue, bien différente de celle qui a lieu pour la flûte traversière. Sur celle-ci, les doigts de la main gauche de celui qui joue sont tournés en dedans et ceux de la main droite, en dehors. Sur le YO, les doigts de l'une et l'autre mains du joueur sont tournés en dedans. On trouve ici que cette

(58) — En deux volumes et quatre langues: Tchang, Manichou, Mongou et Chinois disent les Mémoires... XI, 517. En 1788, l'éditeur des Mémoires, t. XII, p. 39 pouvait publier une Grammaire de la Langue Tartare-Manichou, du P. Amiot; et annonçait aussi qu'on s'occupait d'imprimer un Dictionnaire Tartare-Manichou-Français du même auteur (que les événements survenus peu après empêcheront de paraître). Il reste du moins, comme le remarque l'éditeur, que nous avons à présent, grâce aux missionnaires de Pékin, des manuels pour cette "langue jusqu'ici absolument ignorée en Europe, et dont la connaissance peut suffire pour couvrir tous les trésors de la Littérature de Chine, puisqu'on a réduit en Tartare-Manichou tous les bons livres écrits en Chinois."

plus harmonieux. Je crois qu'un pareil instrument ferait merveille dans vos Opéras, quand on a un peu d'étourdir ou d'effrayer les spectateurs. Il peut servir encore à étudier la théorie du son et à se convaincre que chaque son isolé donne ses harmoniques plus ou moins sensibles, suivant la nature de l'instrument qui le rend et la finesse des organes de ceux qui l'entendent. Mr l'abbé ROUSSIER (59) peut faire sur celui-là les plus judicieuses observations; je m'en rapporte à son jugement. Je me suis informé de la manière dont on construisait ces sortes de grands LO [鑪]; on m'a répondu que la manufacture en était à SOU-TCHEOU [蘇州], et qu'hors de là, on n'en faisait que de faux; que la matière était un mélange de cuivre, d'étain et de bismuth, dans la proportion suivante:

dix livres de cuivre  
trois livres d'étain  
une livre de bismuth;

que ce mélange était mis en fonte et qu'après qu'il avait acquis le degré de fusion convenu, on le jetait dans un moule de terre grasse pour lui donner la forme. Jusque là, tout est aisé, mais voilà le difficile: il s'agit de lui incorporer l'harmonie, si je puis parler ainsi, et de lui donner le ton. On n'en vient à bout qu'en le forgeant et en le travaillant avec le marteau. Avant que cette matière qui a déjà la forme de LO soit entièrement refroidie, on la retire du moule pour la mettre sur l'enclume. Plusieurs ouvriers armés chacun d'un marteau, frappent à grands coups sur toute la surface, autant de temps qu'il en faut pour lui faire acquiescer le degré d'étendue et de consistance qu'on veut lui donner. Après cette opération, on la porte sur le feu pour la faire rougir, et quand elle est arrivée au degré de chaleur qui précède immédiatement celui de la fusion, on la retire pour la jeter dans un baquet d'eau froide. On la bat de nouveau, de la même manière que ci-devant; quand après l'avoir retirée du baquet, on l'a remise sur le feu pour la faire rougir encore, ce qu'on renouvelle autant de fois qu'il est nécessaire pour en obtenir

(59) — L'éditeur et le commentateur érudit du *Traité sur la Musique* (du P. Amiot) que les *Mémoires*, tome VI, ont publié. Voir, *ibid.*, p. 6, l'estime qu'en a le P. Amiot.

un son harmonieux quelconque. Alors, le maître ouvrier s'en empare, et c'est à lui qu'il est réservé de faire le reste: ce qu'il exécute sur l'enclume avec un marteau ordinaire, en forgeant à froid les différents points de sa surface, les uns plus, les autres moins, suivant qu'il veut en hausser ou en baisser le ton. L'essentiel de son art consiste à choisir les points sur lesquels il doit faire tomber les coups de marteau plus fréquemment et avec plus de vigueur. Il a à côté de lui un diapason, c'est-à-dire un LO de comparaison avec son battant, et de temps à autre, il frappe sur ce LO pour en comparer le son avec le son du LO qu'il prépare. Ce n'est qu'après qu'il les a trouvés parfaitement à l'unisson que son ouvrage est censé finir. Il n'y touche plus, et personne n'y touche après lui. On ne le polit point, on ne le met pas même sur le tour pour lui perfectionner la forme et faire disparaître l'empreinte du marteau dont on peut, pour ainsi dire, distinguer chaque coup. Sur le rebord de cet instrument sont deux trous, à quelque distance l'un de l'autre, pour y adapter le cordon qui sert à le tenir suspendu, quand on veut en tirer le son. La manière la plus ordinaire de faire usage du LO est de passer le bras gauche dans le cordon, de tenir le battant de la main droite et de frapper vers le centre, ni trop doucement, ni trop fort, en faisant entre chaque coup l'intervalle d'environ quatre ou cinq secondes; cela se pratique ainsi dans les marches et dans les circonstances où il s'agit de donner des signaux pour fixer la vitesse ou la lenteur des pas ou pour instruire de ce qu'il faut exécuter, mais dans les occasions où il faudrait une obéissance prompte, où l'on voudrait inspirer du courage ou étourdir sur les dangers, on commence par frapper un grand coup dans le petit enfoncement qui est au centre; immédiatement après ce premier coup, on en frappe un second, mais si mollement que le battant doit à peine toucher; puis on frappe de suite en augmentant à chaque coup de force et de vitesse, et en portant le battant du centre à la circonférence, comme si l'on avait une spirale à tracer; c'est alors que tous les tons contenus dans le LO sortent à la fois de la manière la plus harmonieuse. Que, ne puis-je, Monsieur [BERTIN], vous envoyer d'ici, une paire d'opéras chinoisises? En vous les faisant parvenir,

50—1784

je vous prierais d'en faire usage pour pouvoir goûter tout le gracieux de cette harmonie, car je crains fort qu'avec vos oreilles européennes, vous n'entendiez qu'un bruit étourdissant et un vrai tintamarre, lorsque vous ferez essayer dans votre Cabinet, la méthode de frapper sur le LO, telle que je viens de vous l'indiquer (A, J).

pour Mr le comte de MELLET  
n° 13 — attirail des ceintures chinoises à l'usage des Grands (B)

pour Mr l'abbé BERTIN  
n° 14 — écritoire chinoise, encrte de la Chine etc... (B)

pour Mr le comte de MELLET  
n° 15 — écritoire chinoise, encrte de la Chine etc... (B)

pour Mr AMIOT de BESSIÈRE  
n° 16 — écritoire chinoise, encrte de la Chine etc... (B)

pour Monseigneur de BERTIN  
n° 17 — cinq boules de PO-EUL-TCHA (B) [普洱茶 茶 thé impérial du Yun-nan]

„ 18 — dix-huit morceaux de TCHOAN-TCHA (B) [磚茶 briquettes de thé]

„ 19 — deux paquets de lettres (B)

pour Mr le comte de MELLET  
— un livre chinois (B)

51. — à Pékin, le 5 octobre 1784: de Mr François BOURGEOIS, (B)

à joindre à la lettre du 19 novembre 1784: de Mr BOURGEOIS (B)

arrivées en août 1785, sur "le Sagittaire", (B)

Caisse A-as

1° — un coffret de fer blanc, revêtu de papier de couleur et renfermant: (B)

1° — douze éventails dans une boîte de soie (B)

2° — neuf chapelets d'odeur dans une boîte de soie (B)

3° — encrte impériale: six boîtes de vernis (B)

4° — bonne encrte de Chine: deux boîtes de soie (B)

51—1784

5° — PO-EUL-TCHA-KAO: quatre boîtes de soie (B)

6° — deux bougies de cire d'arbre (B)

7° — KOUEI-HOA-SIANG [桂花 osmanthe: 箱?香?] fleurs odoriférantes: un paquet (B)

2° — un coffret de bois couvert de papier jauni renfermant six tasses de porcelaine avec couvettes (B)

3° — un coffret de bois peint renfermant cinq livres de cire d'arbre (B)

4° — un coffret de NAN-MOU [楠木 cèdre] renfermant des boules de PO-EUL-TCHA [普洱茶 thé] (B)

5° — LONG-YE-OU-PO (00): gomme élastique: un coffret de carton (B)

6° — MI-LA: gomme non élastique (00): un coffret de NAN-MOU (B) [楠木 cèdre]

7° — un rouleau de peintures chinoises (B)

8° — un coffret de NAN-MOU long de 10 pouces, large de 3, contenant de la colle de peau d'âne, du PO-EUL-TCHA [普洱茶] etc... pour Mr SHUMACHER, chanoine de l'Eglise cathédrale de Verdun, et à son défaut à Mr COSTER, chanoine de la même cathédrale, recommandé à Mr Du GAD (B) (01)

(60) — "Mi signifie cire; la signification mielle (erreur de l'imprimeur: c'est juste le contraire: mi 蜜 miel; la 蜡 cire") apparemment qu'elle a tiré ce nom de la couleur de la cire et du miel. Elle n'est point élastique. Les Chinois disent qu'elle distille d'un arbre, qu'en tombant, elle s'insinue dans des fentes de rochers ou dans des trous, où elle reste liquide tout le temps qu'elle ne prend point l'air; mais qu'elle se durcit pour toujours dès qu'elle est exposée au grand jour, sans qu'on puisse jamais la rappeler à sa première fluidité. On la tire des Indes et on la vend ici au poids de l'or. Celle qui est sans défaut est d'un prix excessif..."

"L'autre gomme s'appelle long-you-po. C'est une composition; elle ne coûte presque rien. Cette gomme est élastique; il y entre d'une huile qui tombe d'un arbre fort commun dans les Provinces méridionales de la Chine; il s'appelle t'ang dans le langage ordinaire; les gens qui se piquent de parler mieux disent long, comme qui dirait serpent (龍), parce que les branches de cet arbre imitent assez la figure de ce reptile... Dans la composition du long-you-po il entre encore de la cire et d'autres ingrédients qu'il ne m'a pas été possible de décrire... (lettre du P. Bourgeois, de Pé-king, 19 novembre 1784, extrait publié dans les Mémoires, t. XI, 577). Du Halde, Description... La Haye 1736, t. I, p. 21 avait déjà traité de l'huile de tong, aujourd'hui si connue (Cf. Bailety de l'Université d'Après, 1945, p. 100 "produit de grand avenir")"

(61) — Le P. Louis du Gad, J1707-1786, missionnaire en Chine, déposé par Pombal, procureur de la mission (Pfister, Notices, p. 777).

57 — 1784

9° — une petite caisse de bois, couverte de papier jaune, renfermant différentes choses de Chine pour Mr Du GAD et à son défaut pour Monseigneur BERTIN (B)

pour Mr de la TOUR, secrétaire du roi

10° — deux rouleaux de bambou couverts de papier huilé cerclés de fer, renfermant des soies peintes et brodées (B)

note:

pour Monseigneur BERTIN

hors de la caisse, il y a un portrait renfermé dans une longue lettre (B)

1786

52. — à Pékin, le 1<sup>er</sup> octobre 1786: extrait de la lettre de Mr AMIOT (A, J) liste des effets contenus dans la caisse A. I. envoyée à Monseigneur de BERTIN, ministre d'Etat, par son très humble serviteur AMIOT, missionnaire (B)

Extrait d'une notice à la suite de la correspondance de 1786 (A)

Je les verrai tous à ce que j'espère (B)

n° 1 — KOU-KIN-Y-TOUNG, [古今醫通] ou médecine chinoise universelle en quarante huit volumes renfermés dans six TAO ou enveloppes (A, B, J) (62)

n° 2 — KIN-TING-CHEOU-CHE-TOUNG-KAO [欽定醫時通考], c'est-à-dire, Travaux de la campagne suivant les saisons, fixés avec une respectueuse attention (par ordre du Souverain) (J): c'est une espèce de maison rustique chinoise en vingt quatre volumes renfermés dans quatre TAO [套] ou enveloppes (A, B, J) (63)

(62) — Les Mémoires... VIII, 271, parlent d'un "Tong-y-poo-tien, Recueil fait et imprimé en Corée, de tout ce que l'on y a trouvé de mieux dans les livres de médecine de Chine". C'est le manuel de médecine 本草綱目 publié en 1766 et souvent réédité. Le Kou-kin-y-toung, Médecine ancienne est un autre ouvrage. "Le Recueil rédigé de tout ce qu'on avait de mieux jusqu'en l'année 1617, sur toutes les parties de la médecine" contient, au livre 86, un éloge de la piété filiale qui a été traduit dans les Mémoires, t. IV, p. 237-242.

(63) — Sur le Kin-ting, cheou-che, voyez Pfister, Notices, p. 105. Cet ouvrage fut publié en 1640 par ordre de l'empereur par Paul Siu (Zi) Koung-k'i, sous le titre de Trésors de l'Agriculture; il s'agit ici de l'édition de K'ien-tong en 1742. Cheou-che-t'ong-y'ao, en 78 volumes. Le mot "maison rustique" désigne un ouvrage d'économie domestique.

52 — 1786

J'en dis de même pour deux grands ouvrages chinois que je prends la liberté de vous offrir, quoique je sache bien que ce sera un meuble parfaitement inutile pour vous, mais comme ce sont des ouvrages qui roulent sur des sujets qui par eux-mêmes sont de la plus grande importance, j'ai cru qu'en votre qualité de Protecteur, nommé par le Roi, de la correspondance chinoise, vous ne seriez pas fâché d'avoir quelque chose dont vous puissiez faire hommage à Sa Majesté, pour compléter ce qui manque à sa Bibliothèque, laquelle après celle de notre Empereur [K'ien-long] est la mieux fournie en ce genre qui soit dans l'univers; tellement que si quelque révolution ramenait dans ces climats quelque nouveau barbare qui fut l'imitateur de TSIN-CHE-HOANG-TI [秦始皇帝], la Chine pourrait se procurer en France de tout ce que l'incendie lui aurait consumé de livres essentiels: (A, J)

— Le premier des ouvrages que je vous envoie est un recueil complet de tout qui s'est écrit de meilleur sur la médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours: il est intitulé KOU-KIN-Y-TOUNG [古今醫通] etc.. (voir ci-dessus) (A)

— le second a pour titre: KIN-TING-CHEOU-CHE-TOUNG-KAO (sic); c'est à dire: travaux de la campagne suivant les saisons fixés avec une respectueuse attention (par ordre du souverain): c'est une espèce de maison rustique accommodée aux usages du pays: On pourra tirer parti de ces deux ouvrages pour l'utilité de vos médecins et de vos agriculteurs, lorsque le jeune Mr de GUIGNES, après avoir fait son cours d'études chinoises à Canton sera de retour dans sa patrie. Le gouvernement pourra lui confier le soin d'en faire une traduction exacte, et il s'en acquittera très bien, s'il continue comme il a commencé. On m'écrit de Canton qu'il est continuellement sur ses livres et qu'il montre le plus grand désir de se perfectionner dans une science qui doit le distinguer de tous les savants d'Europe; car, à en juger par les apparences, ni Anglais, ni Allemand, ni Suédois, ni Américain, ni aucun de ceux qui viennent commencer en Chine ne sauront jamais assez de chinois pour

pouvoir lire les livres écrits en cette langue, et en faire la traduction. Le point essentiel est qu'il ne démente pas de si beaux commencements. C'est à ceux qui ont inspection sur lui à l'y exhorter sérieusement de France. De mon côté, je lui donnerai d'ici tous les conseils que je donnerais à quelqu'un qui m'appartiendrait de près, s'il était dans les circonstances où il se trouve. Je suis fâché d'être hors de portée de pouvoir lui donner d'autres secours. Si dans la suite, quelqu'un de mes amis allait être mandarin à Canton, je ne manquerais pas de le lui recommander. (A)

n° 3 — YUN-LO, son pied, plus deux soucoupes dont l'une d'ivoire et l'autre d'un bambou précieux, nommé en Chinois: QUEN-TCHOU(A, B, J) [Yun-lo 韻羅]

Vous trouverez dans la même caisse le YUN-LO qui manquait à votre Cabinet chinois, pour compléter le nombre des instruments de musique dont on fait usage ici. On ne tire le son du YUN-LO qu'au moyen d'un seul marteau, et ce marteau ne doit pas excéder la grosseur de celui qui est dans le tiroir qu'on a ménagé dans le pied de cet instrument. Je crois que vos musiciens ne seront pas tentés d'écouter leurs sonates ou leurs ariettes sur le YUN-LO des Chinois. Chaque peuple a son goût et sa manière. Chez vous, tout se fait avec rapidité et comme en sautillant; il vous faut du mouvement en tout; le repos vous tue. Je ne désespère pas de lire bientôt dans quelque un de vos journaux, qu'il est assésamment de voir quelqu'un aller d'un lieu à un autre en marchant d'un pas égal, comme il était de mode chez nos barbares aïeux, et qu'on ne saurait plaire aujourd'hui qu'en s'écartant de cet usage maussade. Il faut voler, danser et courir, si l'on veut être du bel air. Il n'en est pas ainsi dans ces climats chinois. Nous faisons tout posément et avec attente: si nous chantons, c'est pour être entendus sans effort ni contention de la part de ceux qui nous écoutent: si nous jouons d'un instrument, c'est afin que celui que son que nous en tirons puisse pénétrer jusqu'au fond de l'âme, pour y joindre l'effet que nous avons en vue. Ainsi, les sons que nous tirons du YUN-LO ne sont point liés les uns aux autres: ils ser.

vent pour lier entre eux tous les sons des autres instruments. (A, J) [Mémoires... XIII, 511]

n° 4 — HIANG-MAO-KIA-TSEE odorant: [香帽 架子]

n° 5 — HIANG-MAO-KIA-TSEE odorant: on les met sur la table et l'un y pose son bonnet en arrivant dans la maison (B, J). Ils sont de TSE-TAN, [紫檀] bois estimé en Chine et incrusté de pastilles d'odeur (J)

pour Mr le comte de MELLET:

n° 6 — quatre lasses ou écuelles de vernis pour la chasse (B, J)

n° 7 — quatre soucoupes ou écuelles *id. id.* (B, J)

n° 8 — appeau à l'usage des Tartares pour la chasse du cerf (B, J)

n° 9 — aiguille fulminante

n° 10 — aiguille fulminante: remède pour apaiser et dissiper les douleurs rhumatismates (B, J)

n° 11 — drogues qui entrent dans la composition de la dite aiguille (B, J)

n° 12 — TSEE-JEN-TOUNG, [自然(眞)銅 鑪] matif terre minérale approchant du cuivre (B, J)

n° 13 — MOU-PIEN-CHE, [木 鑲 石] bois pétrifié que les Tartares portent à leur ceinture pour aiguiser leurs armes (B, J)

n° 14 — pièce de vernis du Japon (A, B)

n° 15 — le bâton de vieillisse en trois pièces (A, B, J) [Mémoires... XIII, 511]

Il n'est pas jusqu'au simple bâton de vieillisse qui n'ait été dans le temps, un objet d'ambition pour les plus hauts huppés de cette cour. Je suis fâché que sa longueur n'ait contraint de le faire scier en trois pour pouvoir le faire entrer dans la caisse. Si vous voulez l'avoir dans son état naturel, vous en viendrez aisément à bout avec un peu de colle forte et quelques petits clous. N'allez pas, je vous prie, mépriser un pareil meuble, il a déjà été porté avec le plus grand respect, devant le empereur de bien des vieillards qui en avaient été découverts ainsi que moi [Mémoires... XII, v], et 509-531], et reproché avec non moins de respect par les pé-



renis des vénérables morts après l'enterrement, dans leurs hôtels ou logis, comme un titre d'honneur dont leurs descendants pourront se parer.

S'il était reçu chez vous de conserver dans la famille les bâtons de ceux qui ont été maréchaux de France, on ne manquerait pas de les placer dans le lieu le plus respectable de la maison, dans la salle où seraient les portraits des aïeux. Ici, c'est dans la salle des Ancêtres, à côté des tablettes devant lesquelles on leur rend hommage qu'on place les bâtons de vicillesse donnés par le Souverain. Comme je n'ai point de salle à révéler mes ancêtres, je transporte à votre Cabinet chinois, Monsieur BERTIN, le privilège d'être décoré de cette marque d'honneur. (A)

n° 16 — le JOU-Y [如意], orné de son symbole en pierre de YU [玉], symbole de la vie heureuse et tranquille (A, B, J)

n° 17 — le médaillon de longue vie, ou le caractère chinois CHEOU, [壽] qui en est le symbole: il est en argent doré (A, B, J)

n° 18 — une bourse (A, B)

n° 19 — une petite tasse (A, B, J)

n° 20 — graines et pâtes d'odeur qu'on porte à la boutonnière dans une petite boîte en carton recouverte de soie jaune (A, B, J)

n° 21 — peinture symbolique faite au feu sans peinture ni couleur.

J'en explique la manière à Mr le comte de MELLET. Je joins à cette peinture les bâtonnets avec lesquels on les a fait (A, B, J)

n° 22 — quatre fleurs en peinture (A, B, J)

n° 23 — manuscrit pour Mr de BRÉQUIGNY (B, J)

n° 24 — deux paquets pliés en forme de lettres de Mr BOURGEOIS (B)

— un paquet de graines pour Monsieur de BERTIN (J)

— un paquet de graines pour Mr l'abbé NOLIN, directeur général des pépinières qui m'a demandé des graines (J)

Liste des graines envoyées à Monseigneur de BERTIN, ministre d'Etat par son très humble serviteur AMIOT missionnaire (B)

1° — HIANG-JOUNG [香茸] [*Elsholtzia cristata* Willd.]

2° — NGAI-KANG — 矮菊 [*Ocimum basilicum*]

3° — ON-SEE-KIN

4° — TA-KI-KOAN [大雞冠]

5° — CHOAN-FOUNG — [山藥?]

6° — OUO-KOA [瓠瓜 *Lagenaria vulgaris*]

7° — YU-MI [玉米]

8° — OUANG-KIANG-NAN [望江南]

9° — KOCH-HOA [桂 (koet) 花]

10° — FOUNG-SIEN-HOA [鳳仙花]

11° — LAO-TSING [老青]

12° — FOU-JOUNG [芙蓉]

13° — KI-KOAN-HOA [雞冠花]

14° — OU-TOUNG-KO [梧桐科]

15° — OÜO-KIU-LIEN

16° — KIANG-TEOU [豇豆]

17° — TSIENT-SIEOU-LO [剪秋羅]

18° — HOA-HOA-HOA [?]

19° — KIANG-SI-LAN [江西蘭]

20° — PO-TSAI [白菜]

21° — FO-GE-HOUNG [百日穀]

22° — KIN-TSAN [芹菜 *k'in-s'ai*, céleri?]

Je n'ai osé les noms français à toutes ces graines. J'en envoie la liste telle qu'elle a été donnée par l'eunuque qui a inspection sur les jardins de L'Empereur. Il est fâcheux que la plupart des plantes, arbustes etc., qui décorent les jardins de Sa Majesté ne viennent que de boutures.

J'ai partagé chaque espèce en deux parts, dont l'une est pour Mr l'abbé NOLIN, directeur général des pépinières royales, qui m'a demandé des graines. Je prie Monseigneur BERTIN de les lui faire tenir.

54—1786

54.—Envoi de 1786  
à Mr de la TOUR

1°—boîte couverte de papier jaune contenant:

1°—deux boîtes de vernis du Japon: elles sont à fond noir: on n'en voit plus ici à fond d'or (B, J)

2°—quatre petits plats noirs, ronds, aussi de vernis du Japon (B)

3°—encre de Corée: cinq morceaux enveloppés dans du papier. Cette encre ne vaut pas celle de Chine: c'est une curiosité (B, J)

4°—un morceau de vieille encre de Chine dans une petite boîte oblongue (B)

5°—un petit plat de bambou, oblong, de couleur jaune: c'est une partie du présent de l'Empereur à la cérémonie des Vicillards (B) [Mémoires... XII, v]. et 509-531; Pfister, Notices, p. 1085]

Bibl. Nat. Oe 152  
NEPVEU (J)

2°—collection des animaux de la Chine. Cette collection est tirée de celle de l'Empereur: elle est semblable à celle que j'ai envoyée à Monseigneur BERTIN il y a une douzaine d'années. J'en excepte les animaux imaginaires dont j'ai cru qu'il ne se soucierait pas (B, J)

Les Conquêtes de  
K'ien-long ?  
Bibl. Nat. Oe 9

3°—seize plans de batailles tirés en Chine sur les planches d'Europe (B, J) (64)

HEURTAULT (J)

4°—vingt plans des bâtiments européens de YUEN-MING-YUEN [圓明院] (B, J)

HEURTAULT (J)

5°—vues de YUEN-MING-YUEN: environ cinquante gravées en bois: misérables gravures (B, J)

Bibl. Nat. Oe 18 ?  
Bibl. Nat. Oe 25 ?

6°—six bâtiments peints, ou palais de l'Empereur avec les six gravures en bois, d'après lesquelles on les a mis en couleurs (B, J)

(64)—Les Conquêtes de K'ien-long: voyez Pfister, Notices, p. 1103, au mot "Victoires". La question a été récemment reprise. Voyez, entre autres, A. Duboscq et J. van den Brandt, Un manuscrit inédit des Conquêtes de K'ien-long. Monumenta Serica, vol. IV, 1939 p. 85 sq. Et l'article de Pelliot, dans le T'oung Pao de 1921 p. 265 sq.

54—1786

7°—mon bâton de vicillesse en trois morceaux, présent de l'Empereur à la cérémonie des Vicillards (A, B, J) [Voir plus haut p. 193]

8°—images peintes, pour Mr du CAD (B, J)

9°—six fleurs chinoises peintes (B, J)

10°—boîte couverte de soie jaune contenant: (B)

1°—un porte-bonnet de TSE-TAN (bois estimé en Chine) et incrusté de bois odorant (B) [紫檀]

2°—la médaille d'argent dorée, que l'Empereur me donna à la cérémonie des Vicillards: elle représente le caractère CHEOU [壽] qui veut dire longues années (A, B, J) [voir plus haut p. 194]

11°—JOU-Y [如意] orné de pierres de YU 玉: c'est encore un présent de l'Empereur. JOU-Y signifie: selon vos désirs (A, B, J) [voir plus haut p. 194]

12°—boîte chinoise sculptée: je ne sais de quoi elle est (B, J)

13°—GO-KIAO encre etc., à Mr le général. [de] St LAZARE [Lazaristes] à Paris (B, J)

14°—graines de Chine à Mr le général [de] St LAZARE [Lazaristes] à Paris (B, J)

15°—thé, autres etc., à Mr le général [de] St LAZARE [Lazaristes] à Paris (B, J)

16°—CHAN-CHOU: [山水] paysages chinois: deux volumes (B, J)

17°—boîtes chinoises (B, J)

18°—boîte brodée pour porter le bon Dieu aux Chrétiens: c'est l'enveloppe d'une boîte d'argent où est la Ste Hostie (B, J)

55.—janvier 1786: dernier envoi (B, J)

—un profil et une élévation d'une maison, pour consulter (B, J)

Le plan d'élévation sur la rivière est dévoré d'une galerie chinoise sur le devant de toute la

55 — 1786

longueur du bâtiment, plus est marqué une galerie le long du mur du parterre qui se prolonge depuis le bâtiment jusqu'au grand mur de la terrasse, cette galerie se continue en retour d'équerre jusqu'à la ruelle et retourne de toute la largeur de la terrasse jusqu'aux murs de la rivière, avec un petit pavillon qui fait l'angle du mur.

En tête du plan d'élevation est en écrit: plan et dessin du projet en face de la maison sur la rivière.

Sur la droite de l'élevation, il y a un pavillon chinois isolé dans le bas de la terrasse où est écrit dessous: bout de la terrasse d'en bas du grand jardin.

Le profil de la maison est dessiné et peint une galerie qui se prolonge du milieu de la maison à l'autre milieu d'une autre maison il y a en écrit devant la galerie: bout de la terrasse d'en haut du grand jardin.

Sur la droite du profil est un pavillon isolé où est écrit: bout de la terrasse d'en bas du grand jardin.

A la tête du profil est écrit: plan et dessin du même projet du côté des terrasses du grand jardin qui y aboutissent.

Plus un dessin du profil et élévation, sur lequel est marqué en tête: profil vu de la maison, de sa cour d'entrée d'une part, et de ses terrasses descendant vers la rivière de l'autre, le tout faisant face au bout des terrasses du grand jardin.

Plus est marqué en tête du dessin: plan de l'habitation actuelle et son profil; au-dessus de l'élevation est écrit: élévation et façade du côté du Levant sur la rivière.

Sur le côté à droite du dessin est écrit: cour du château; plus est écrit à droite du dessin dans le bas: rez-de-chaussée au devant duquel est la première terrasse ou parterre, omise à marque sur le plan où l'on n'a marqué que son grand mur de soutien.

A la gauche de l'élevation est un grand carré où est marqué: masse de la maison.

55 — 1786

Voisine, sur le bas du dessin est marqué Levant. Sur le côté à droite du dessin est marqué le Nord; sur le gauche du dessin est marqué le Midi, et au-dessus du profil est marqué le Cour chant. (B) (65)

(65) — Publié par Cordier. *In Chine en France*, p. 84-85. On croit pouvoir attribuer ce No 55 au P. de Poirot qui dans une lettre du 17 novembre 1777 dit: "né français, mais transporté dès ma plus tendre jeunesse en Italie j'aurais presque oublié ma langue naturelle"; nous avons cité page 172 No 43 une autre lettre où le P. Poirot s'excuse de mal parler le français.

La liste reçue du P. Bernard se termine là. On a eu plusieurs fois l'occasion de faire remarquer qu'elle n'est pas exhaustive. D'ailleurs les envois des missionnaires ne s'arrêtent pas à l'an 1786, puisqu'en 1788, l'éditeur des *Ateliers* t. XIII, Avertissement, p. xi, dit qu'il vient de recevoir l'*Itinéraire des Missions* États qui ont été traduites de l'Église chinoise, par M. Amiot. Sur la table envisagée on trouverait bien d'autres écrits dans la bibliographie qui accompagnent chacune des notices de Plistier. Nous n'avons pas osé refondre le catalogue reçu, et nous préférons le laisser tel quel, parce que, en l'absence des documents eux-mêmes, il nous est difficile de faire le départ entre les lettres envoyées aux amis (lettres parfois fort importantes) et les divers travaux traductions qu'ils ont expédiés pour être publiés et servir à l'information des savants.

- 35. MM. Bourgeois et Cibot, Pékin 18 novembre 1777
- 36. M. Yang, Canton, 13 janvier 1778
- 37. M. Bourgeois, Pékin, 15 septembre 1778; MM. Collas, Cibot, Attiret, Pansy, Bourgeois, Seiches, Vantavon
- 38. M. Amiot, Pékin, 15 septembre 1778
- 39. M. Amiot, Pékin 5 novembre 1778
- 40. M. Poirot, 2 octobre (novembre) 1778
- 41. M. Amiot, Poirot, Pékin, 15 septembre 1778
- 42. M. Amiot, 1779
- 43. M. Amiot, Pékin, 16 septembre 1779
- 44. M. Bourgeois 1779; MM. Cibot, Amiot, Collas
- 45. 7, 6 novembre 1779
- 1780 MM. Richard, Vergennes, Amiot, Richard, avril 1780
- 47. M. Bourgeois, 1780
- 1781 48. M. Bourgeois, Pékin, 16 novembre 1781
- 1784 49. 7, 1783-1784
- 50. M. Amiot, Pékin 2 octobre 1784
- 51. M. Bourgeois, Pékin, 5 octobre 1784
- 1786 52. M. Amiot, 1er octobre 1786
- 53. 7, Pékin 1786
- 54. 7, 1786
- 55. 7, janvier 1786

II — NOMS DES DESTINATAIRES, COLLECTIONNEURS etc.\*\*\*  
NOMS PROPRES EUROPEENS

La lettre (m) à la suite d'un chiffre renvoie à l'annotation portée en marge. Pour les noms des missionnaires, voir la table à la suite.

- |                                                                                                                        |                                           |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| Aché 24                                                                                                                | Bourgoigne 37                             |
| Alliot 7, 7 (m)                                                                                                        | Brellet, médecin du roi 37                |
| Amiot de Bassière 30                                                                                                   | de Bréquigny 32                           |
| Batteux, abbé 28 (m)                                                                                                   | Chardin 8 (m), 7 (m), 29 bis (m)          |
| Baudouin, maître des requêtes 2, 6                                                                                     | de Chaulnes 30                            |
| de Beaumont (Mgr), archevêque 20                                                                                       | Coster 51                                 |
| Bertin, ministre 1, 2, 3, 5, 7, 15, 20, 31, 34, 39, 30, (m) 34, 33, 34, 36, 37, 39, 40, 41, 50, 51, 52, 53 (m), 53, 54 | Darcy 33 (m)                              |
| Bertin, abbé, son frère 2, 50                                                                                          | Delessert 28 (m), 30 (m)                  |
| Blagenaki, abbé, confesseur de la reine 3, 20                                                                          | Desvoyes 11 (m), 34 (m)                   |
|                                                                                                                        | du Cad, dit de Vitré, à Paris 37, 51, 51. |
|                                                                                                                        | de Guigne 21 (m), 53                      |

INDEX

I — TABLE DES EXPÉDITIONS

Les chiffres renvoient aux numéros en Italiques. En marge, date d'envoi.

- 1765 1. M. Yang, Canton 14 (10) novembre 1765
- 1767 2. M. Yang, Canton 29 décembre 1767
- 1766 3. M. Amiot; Pékin 23 septembre 1766
- 1767? 4. M. Bourgeois? 1767?
- 1767 5. 7, 17 novembre 1767
- 6. 7, 3 décembre 1767
- 1768 7. M. Yang, Canton 29 décembre 1767
- 8. M. 7, 13 janvier 1768
- 9. 7, 13 janvier 1768
- 10. 7, 14 janvier 1768
- 11. 7, 5 février 1768
- 12. 7, 12 février 1768
- 13. 7, 10 avril 1768
- 14. 7, 1er mai 1768
- 15. M. Yang, Kiangsi, 28 octobre 1768
- 16. M. Lefebvre, Canton, 19 décembre 1768
- 1769 17. 7, 1969
- 1770 18. MM. Benoist, & Ko, Pékin 25 novembre 1770
- 19. 7, 1770
- 20. 7, 1770
- 21. 7, 1770
- 1771 22. M. Ko (Kao) 8 septembre 1771
- 23. M. Amiot, 1771
- 24. 7, 1771
- 1772 25. M. Lefebvre 29 décembre 1772
- 1775 26. M. Amiot, Pékin, 15 septembre 1775
- 27. 7, 1775
- 1776 28. M. Bourgeois, Pékin, 15 septembre 1775
- 29. M. Amiot, Pékin, 15 septembre 1776
- 30. M. Kao?, Pékin, 15 septembre 1776
- 29 bis M. Amiot, Pékin, 15 septembre 1776
- 1777 31. M. Amiot, Pékin, 15 septembre 1776
- 32. M. Cibot, 1777
- 33. M. de Grammont, Pékin, 27 septembre 1777
- 34. M. Amiot, Pékin-28 septembre 1777; MM. Poirot et Panzi

du Tineur 37  
 Heurtout 7 (m), 19 (m), 34 (m), 54 (m).  
 de Jumilhac, à la Bastille 11; Jumilhac 50 (m)  
 de Lalende 28 (m)  
 Lasterie 28 (m)  
 La Tour secrétaire du roi 37, 51, 53, 54  
 Le Breuille, médecin 8, 12  
 Le Febvre, à Nantes 37  
 (Le Febvre) 21 (m)  
 Liffabrie 35  
 Maqueron, Demoiselle 21, 21 (m)  
 Marlar, Madarq de 31  
 Mastigay, de, à Lorient 37  
 de Meillet, Comte 50, 52  
 Nepveu 7 (m), 15 (m), 19 (m), 39 (m), 28 (m), 56 (m)  
 Nobiet à Canton 37  
 Nolot, abbé 52, 53 (m)  
 Omeras, lieutenant de vaisseau 20

Parent 2, 21  
 Rothe 21, 24 (m), 28 (m), 37 (m)  
 Rousier 50  
 Sallé y (m), 7 (m), 59 (m), 20 (m), 21 (m), 28 (m), 29 (m), 29 bis (m), 31 (m), 33 (m), 31 (m), 38 (m), 41 (m), 50 (m)  
 de Sartines 37 (m)  
 Schumacher 51  
 Simonelli 37  
 Trompichinski, le Père 20  
 Tronchin 11  
 Trudaine, Mr de 2  
 Turgot, intendant de Limoges 2  
 Vallade, valet de chambre du ministre 8, 12  
 Vauquelin, consul à Canton 37  
 Vieillard, à Canton 37  
 de Vitré, voir du Gad  
 le Général de St Lazare (Lazéristes) 54  
 le roi d'Angleterre 1 (m)

NOMS DES EXPÉDITEURS

Amlot 3, 22, 22, 29, 29, 29, 29 bis, 31, 34, 36, 36, 41, 43, 43, 44, 46, 50, 53, 53  
 Attret 37  
 Benoist 28  
 Bourgeois 4, (1) 28, 37, 37, 41, 47, 48, 51, 52  
 Castiglione 37  
 Cibot 28, 31, 37, 35, 37, 44  
 Collas 37, 44  
 de Rocha 31, 33

bo 20 bis  
 chen chiam 34  
 chan che 4  
 chan chou 56  
 che kao 34  
 che king chiang 4  
 che lu 28  
 cheng 29 bis  
 cheou 4, 52, 54  
 cheou tou 10  
 chi lo (lu) 29  
 choan tong 39  
 chou kien 31  
 chun jien 20  
 fou 4  
 fou joun 32  
 foun sien hoa 3  
 gen seng 37, 38  
 go kao 54  
 hai tong 35  
 hang (kang) 32  
 hao 81  
 he cheng tsai 34

III — TABLE DES NOMS CHINOIS

A. — NOMS PROPRES (et titres de livres)

Camhi 70, 21; voir Kamhi  
 Chan tay, Chan tong 2, 4, 7, 31  
 Choen 70  
 (Confucius; en chinois K'oung-tse) 50  
 (Pays des Eleuths ou Dzoungerie) 28  
 Foe 7  
 Ce ho eul (Jehol) 21  
 Hami 37, 46  
 Han 1, 2  
 Ho ta gin 49  
 Hoang ty 50  
 I king 49  
 I ly 23  
 Kamhi (K'ang hi) 25, 29 bis, 40, 41  
 Voir Camhi

B. — NOMS COMMUNS

hiang joun 53  
 hiang mo kia tsai 52  
 hiang ngo pe tsai 34  
 hiang tchun 35  
 hinen (hiuen) 34  
 ho ko tsee 37, 40  
 ho pao pou tan 33  
 hoa hoa hoa 33  
 hoang fou 44  
 hoang kien 37  
 hoang koe 34  
 hoang mo set hoa 49  
 hoang pe mou 34  
 hoang tao 4  
 hou lo po 34, 46  
 hou lou ping 20  
 hou tsee 34  
 houng chou 34  
 houng chou 31  
 houng chou lo po 34  
 ie hu hon 40  
 jou y 20, 21, 22, 54  
 kan tsee tao 40

kan tchi mal 4  
 Kao hoang ty 38  
 Kiang si 7, 15, 37  
 Kien long, Tchien long (K'ien-long) 17, 50, 54  
 Kin ting cheou che tounng kao 72  
 Kin tchuen 39  
 Kou kin y tounng 32  
 Kou yo king tchoan 49  
 Lai tcheou fou 4  
 Lieou ha eulh 37  
 (Mi lé fou) 30  
 Miao tse 7, 31, 33  
 Mien 37  
 Nagaaki 47  
 ou king se chu 7  
 Pe kin 7, 34

Pin tse joui, ou Lay pou 7  
 Se ma fa 26  
 Si yuen 25  
 Sou Tcheou 7, 32, 50  
 Ta hio 22  
 Tao se 7, 27  
 Tchao king 2  
 Tcheng che 50  
 Tcheng che mo yuen 50  
 Tchien long, voir Kienlong  
 Tcheoung young 27  
 Tong ngo 7  
 Tsin tche hoang 11 37  
 Yangtsing 37  
 Yao 30  
 Yu ming tcheoung 38  
 Yuen ming yuen 10, 21, 37, 54

kang 15, (35)  
 kang pin kul 46  
 ki koan hwa 37  
 ki teou 35  
 kia tze 28  
 kiang si lan 33  
 kiang teou 53  
 kie tsee 31  
 kian 34, 37  
 kien lan hwa 47  
 kieou tsai 34  
 kim ta tsai 34  
 kin, king 20 bis  
 kin hwa 35  
 kin tsan, k'in ts'ai 53  
 kong lou (kong fou) 25  
 kong tsiao mou 28, 35  
 kouet hwa sing 51, 53  
 lai yu 4  
 lao tsing 53  
 leao (liao) 37, 40  
 li hoang 37  
 lien hwa 35  
 lieou li 35, 44  
 ling LL33  
 ling tchi 37, 37 (m)  
 lo 50  
 lo pa (la pa) 30  
 long yeou po (tong yeou po) 51  
 man king tsai 34  
 miao 50  
 miao tse 7  
 mi la 51  
 min kiang teou 31  
 mo yo 4  
 mou hian hwa 35  
 mou pien che 52  
 mou tan 26, 35  
 nien hong lo po 46  
 nan (g) mou 1, 2, 26, 51  
 nan mou (li) 25, 44  
 neo che 44  
 ngai kang 28

ngan hui pe tsai 34  
 nge kiao 7  
 nieou yeou che 20  
 ni sing 31  
 noen tchang (wien tchang) 40  
 nou kouy 36, 39  
 on see kin 53  
 ou kin se chu 7  
 ou tounng ko 53  
 ouan cheou 42  
 ouan teou 34  
 ouang kiang nan 26, 53  
 ouen kouang hou 26, 35, 48  
 ouen tcheou 52  
 ouo kien lien 53  
 ouo koua 34, 53  
 pa chan hou 40  
 pao son 20 bis  
 pe cheng tsai 34  
 pe chou 34  
 pe chouli kie tsee 34  
 pe chouli lo po 34, 36  
 pe ge nang (pe gé hong) 35  
 pe hoang koa 34  
 pe kie tsai 34  
 pe kien 37  
 pe pien teou 34  
 pe tsai 34, 40, 46  
 pe tsiang pien teou 34  
 pi yu 27 voir py  
 pie lan tsai 34  
 po aul tcha, pou euh 26, 34, 37, 42, 50  
 po ge houng 53  
 po tsai 34, 53 voir pe tsai 7  
 pong tse 35  
 py tong 4, 26, 30  
 see koa 34  
 see toul tse 42  
 si ly kiang, si li, kiang 26, 35  
 si non? 20  
 siang koa 46  
 siao 3  
 siao ho pao 37

siao tsoung 34  
 so na 50  
 su toan 41  
 ta ki koan 53  
 ta lo po 34, 40  
 tao 20, 34, 50  
 tao se 7  
 tcha ping 20, 30  
 tche hou 75  
 tchen che no yuen 50  
 tcheng koa koa 40  
 tchoan tcha 50, 51  
 tchou ping 29  
 te biu? 35  
 tiao chan 42  
 tien tsiang 28  
 ting 34  
 ting chu 40  
 tou kien 34  
 toung hwa tsai 34  
 toung koa 34  
 tean teou 34  
 tao kia 35, 42  
 tao kiang teou 34  
 tao kiao 47  
 tao ting 28

N. B.—Les noms groupés à la fin du numéro 45 ne sont pas reportés ici, parce qu'ils n'ont pas une consonance chinoise.

IV — SUJETS DIVERS

accompagnés de remarques et d'explications

acacia 34  
 arc à balles 38  
 armée: (évolution de l') 3  
 baillon ou mors 26  
 bâton de vieillesse 52  
 brouette chinoise 15  
 calebasse 28  
 chevaux 7  
 colle de peau d'âne 4, 7, 20  
 échafauds (échafaudages) 28  
 écriture 16  
 encens 34  
 éventails 2  
 fleurs artificielles en jonc 2  
 fleurs artificielles en moelle d'arbre 7  
 flûte 3/6, comme le flût de Provence 50  
 instruments de musique 34, 50  
 jade, voir le mot chinois yu  
 melons du Hami 40  
 mil 40 (note 55)  
 mors 28  
 encres de Chine 20, 50  
 encensoirs 34  
 fleurs artificielles en jonc 2  
 flûte 3/6, comme le flût de Provence 50  
 instruments de musique 34, 50  
 jade, voir le mot chinois yu  
 melons du Hami 40  
 mil 40 (note 55)  
 mors 28

payants 1, 2  
parfums 4, 42. Voir sachets  
patates douces 34  
pierre sonore, pierre de yu voir 1 u.  
pierre de couleur de graisse de bœuf  
31, 41  
pivoine 28, 29 bis  
poignard 33

portraits 2 (et note 3)  
Recherches Philologiques 28  
rhubarbe 6, 30/  
sachets 42. Voir parfums  
succin 24  
thé (remède; sortes) 20  
tréplid (sing) 34

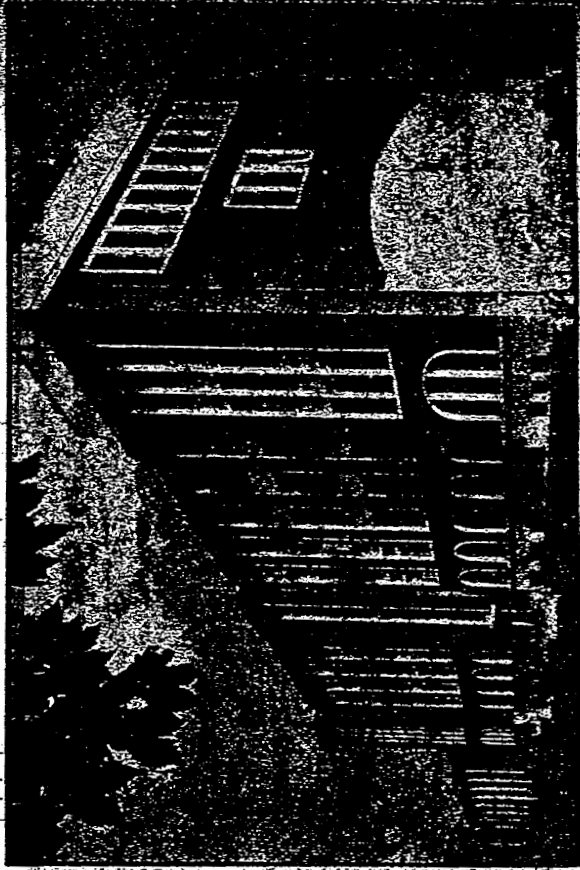
#### V.— PARTICULARITÉS STYLISTIQUES

(orthographe ou mots spéciaux)

acquier 28; avec attrèpement (posément) 52; bandege (1) 20; calain 20;  
chiste 7; coingt 28; malaquite 10; succin ou ambre jaune 24.

## "L'UNIVERSITÉ L'AURE" DE SHANGHAI

Nous reproduisons ici, avec l'agrément de l'éditeur, l'article qui a paru dans le numéro de janvier de la revue FRANCE-ASIE (1), par lequel le sujet traité nous semble particulièrement de nature à intéresser nos lecteurs. — N.D.L.R.



LE DERNIER EN DATE DES BATIMENTS DE L'AURE (1936)

(1) FRANCE-ASIE, revue mensuelle de culture et de synthèse franco-asiatique  
104 rue Catinat, Saigon; un an 8 dollars 6 c. U.S.

### ENGLISH SUMMARY

*L. Gauchet*: "Contribution for the study of Taoism" (page 1). It is, practically, an initiation to these studies that comprises four chapters. We learn firstly the material disposition of what we usually call the "Taoic Canon". The second chapter treats of Canon's sacred writings and of their approximate date; the third reviews, after chronological order, a few more important writings; and the fourth and last tries to discover different layers of sacred writings in the Taoism.

The profane cannot but be astonished of the great amount of the heteroclitic collections of the Taoic works, in which we find, amongst others, studies in Medicine and Alchemy, also traces of Manichæism, Nestorian and Buddhist influences (page 29). If we wish to undertake the study of religious developments, we must use great prudence in the interpretation and analysis of certain Chinese terms (pages 11 and 34, and note 140). During twenty centuries, the definitions have evolved, and we would seek in vain for dictionaries in which the terminology is determined for each of these historical periods.

*Mrs. Sou Hsu-ling*, the well-known writer and University professor, tells us of "The place which the Chinese language and literature must occupy in the Catholic schools" (p. 39). This article is the translation of the conference given at the Catholic Educational Convention in China which took place last February in Shanghai.

*R. de Jaeger*: "Technique of a dictatorship" (p. 49) explains the secret of the Chinese communist strength. The author, who lived in the red zone, replies without hesitating, spontaneously and at once: its success is due to its organisation. Here we approach the subject from a technical point of view, briefly, and with the reproduction of an impressive Chinese document (which is followed by its translation).

*O. Brière*: "Lin Yu-tang, Essayist and Humorist" (p. 58). Lin Yu-tang's name is renown abroad. His book "My Country and my People" was translated in the principal languages of the world. Besides this writing of wide circulation, there are others less known, but of interest, because they bring to light the author's personal ideas and his evolution, particularly his "Between tears and laughter" revealing a notable change; for this reason the reader will most likely profit by perusing these pages. *Fr. O.* Brière brings out Lin Yu-tang's scintous critic of our modern civilisation.

*R. Neuvilla*: "Analogy between institutions of Chinese ancient Law and French modern Law" (p. 87). It is not without interest to emphasize that recent innovations of French Law, while realising a sort of dismemberment of proprietorship's legal rights, actually resemble ancient institutions of Chinese law. This likeness is not fortuitous but, possibly, shows quasi-cyclical movement in matter of Law.

*Dr. Erwin Reifer*: "Completing nature of the Chinese and Foreign Philologies" (p. 98) present the principal passages of a paper read by the author at the sectional session of American Sinologists under the chairmanship of Dr. Arthur W. Hummel, on April 16th 1947, during the annual meetings of the American Oriental Society at Washington D. C., convened by its president Dr. L. C. Goodrich. Here Dr. Reifer, using mostly new examples, first sums up the essentials of the researches with which he has benefited the "Bulletin de l'Université d'Aurore" (1943, No. 14, No. 15; 1944 No. 17, and especially 1946 No. 25). Then the author, presenting a new angle of his research, points out the importance of Chinese historical linguistics for the solution of semantic problems in non-Chinese languages.

*Mélanges: Dr. Tchang Si-man*: "The recent discoveries on the Historic Western Tribes of Ancient China" (Continued) (p. 107). In this last chapter, the author proves that the Wusun of Chinese History are the Khazaks. In justification, the author gives us an interesting page of Philology concerning the transformation of foreign proper names when they pass to the Chinese language. In Appendix, an Ethnological chart gives for June 1947 the Sinkiang's different populations with their names, their number, their religion and their principal districts.

*Henri Bernard*: "Catalogue of Objects sent from China by the Missionaries from 1765 to 1786" (p. 119). We know the keen interest manifested to China during the XVIIIth Century by the intellectual class of France, and, by them, in all of Europe. Despite the fact that this Catalogue compiled from four different sources is still incomplete, it allows us to realize the importance of this cultural movement; movement, as reported opportunely by a note, which has not an unique direction (page 170): the Minister Bertin sends to Peking a portrait of Chien-lung painted on porcelain made in France. In these pages you will find a great variety of information. Several Indexes facilitate the finding of these various topics.

*J. Debergue*: "Aurora University, of Shanghai" (p. 207). By exception, we hereby reproduce this article — which already has been published in the review "France-Asie", of Saigon, January 1948 — because it seems of an interesting nature to our readers, in order to keep them well informed of the actual state of Aurora University, and its four Faculties.